

# Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°53) SEPTEMBRE-OCTOBRE 2025

A wide-angle photograph of a football stadium filled with spectators. The stands are packed with people, and a large video screen in the center shows a football match. The stadium's steel structure is visible above the stands. In the foreground, some people are sitting on the ground, and a person is standing on the right side, possibly a staff member or fan.

**La Meinau entre  
dans une nouvelle ère**



## N°53

SEPTEMBRE - OCTOBRE  
2025

### Directrice

de la publication

Pia Imbs

### Directrice

de la communication

Anne Charron

### Rédacteur en chef

Thomas Calinon

### Rédactrice

en chef adjointe

Stéphanie Peurière

### Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

avec

Jeanne-Esther Eichenlaub,

Tony Perrette,

Pascal Simonin

### Photos

Jérôme Dorkel,

avec

Roméo Boetzié

Elyxandro Cegarra,

Geneviève Engel,

Alban Hefti,

Frédéric Maigrot,

Abdesslam Mirdass,

Laetitia Piccarreta,

Philippe Stirnweiss,

Photo de Une

Elyxandro Cegarra

Traduction Arobase

Création maquette

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

3<sup>e</sup> trimestre 2025

Issn: 2428-2340

### Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

### Version audio gratuite

auprès de l'association

<< accompagner, promouvoir,

intégrer les Déficiants Visuels >>

(apiDV), 14A rue de Mulhouse

67100 Strasbourg

03 88 45 23 90

contact.alsace@apiDV.org.

## actualités

- 4 ➔ La Meinau au sommet
- 5 ➔ Soutenir une agriculture favorable à l'environnement
- 6 ➔ Gare en mutation pour Reme en expansion
- 7 ➔ Les conteneurs enterrés multipliés et plébiscités
- 7 ➔ Doper la canopée sur le foncier privé
- 8 ➔ Soutien renforcé à la jeunesse face aux vulnérabilités
- 9 ➔ Un conseil citoyen pour le numérique



E. Cegarra

## territoires

- 10 ➔ Un spot flambant neuf pour les mordus de la glisse
- 11 ➔ Deux fois plus d'aventures sur un terrain rénové
- 12 ➔ Écoles rénovées, nouveaux projets
- 13 ➔ Des pistes cyclables à foison
- 14 ➔ Une résidence seniors évolutive
- 15 ➔ Les nouveaux abords de la place de la Liberté

## rencontres

- 20 ➔ Préserver la biodiversité dans les zones d'activités
- 21 ➔ Cadr 67 : 50 ans au compteur
- 22 ➔ Duo en tribunes
- 23 ➔ Des studios à la place des bureaux



A. Hefti



P. Stirnweiss

## grand angle

- 16 ➔ **Assainissement: un réseau à bichonner**  
Pour assurer un service de qualité, préserver le milieu naturel et éviter les inondations, l'Eurométropole mène des opérations importantes sur le réseau d'assainissement..



G. Engel

## découvertes

- 24 ➔ Toute la culture en un clic
- 24 ➔ Le patrimoine mis à l'honneur

# Gare à 360°: demain se prépare aujourd'hui

**A**nticiper, voir loin, préparer l'avenir, c'est ce qui devrait toujours caractériser les politiques publiques afin de répondre aux besoins du futur. Agir, plutôt que subir, ne pas attendre le dernier moment pour prendre les décisions, c'est ce que l'Eurométropole et ses partenaires font pour construire une gare enfin à la hauteur de notre capitale régionale et européenne. Strasbourg est à présent la troisième gare de France, hors Paris. Le succès du Réseau express métropolitain, entre autres, a abouti à une augmentation de 30% de la fréquentation avec près de 80 000 voyageurs par jour, 100 000 d'ici 2030. Véritable nécessité pour répondre aux besoins des voyageurs, pourtant identifiée depuis de très longues années, la gare à 360° entre aujourd'hui dans une dimension concrète, grâce à la présentation par l'Eurométropole et la Ville



J. Dorfel

## E Bahnhof rund um 360°: e kolossaler Bøjplàn, der hitt schun in Vorbereitung steht!

de Strasbourg, avec la SNCF et la Région Grand Est, des différents scénarios d'aménagement envisagés. L'ouverture de l'arrière gare consistera à en faire un pôle multimodal, avec la construction d'un parking de 650 à 800 places, d'une gare routière pour l'accès des cars interurbains et l'installation de services

aux voyageurs. Le réaménagement des rues Wodli et du Rempart permettra aux piétons un accès direct à la gare depuis le pôle multimodal. Ce chantier immense nécessite de nombreuses études qui sont enfin lancées, pour un début des travaux en 2030. Ceux-ci seront longs et complexes, à l'instar

des grands chantiers en cours ou à venir des gares de Lyon, Marseille ou encore Bordeaux. Mais anticiper, prévoir, c'est se projeter dans un horizon encore plus lointain. Ainsi, le nombre de voies devra être doublé d'ici 2050 pour faire face aux besoins. C'est aussi cela le projet de gare à 360° : rendre possibles ces évolutions et surtout éviter toute décision qui les mettrait en difficulté. L'Eurométropole et ses partenaires veulent éviter les erreurs du passé qui, en affaiblissant le rail au profit du tout routier, ont partout en France contribué à détourner les voyageurs du train. Aujourd'hui, face aux crises climatiques, énergétiques, investir massivement dans nos gares est pour les grandes métropoles une impérieuse nécessité, autant pour faciliter la vie des voyageurs que pour favoriser le rayonnement et l'attractivité de notre territoire.

**Pia Imbs,**  
Présidente de l'Eurométropole

### Ein 360-Grad-Bahnhof

Um den Anforderungen von morgen zu genügen, sollten öffentliche Maßnahmen stets darauf ausgerichtet sein, die Zukunft vorzubereiten. Die Eurometropole und ihre Partner handeln in diesem Sinne und bauen einen Bahnhof, der unserer regionalen und europäischen Hauptstadt gerecht wird. Um den Bedürfnissen der Reisenden Rechnung zu tragen, ist dies eine echte Notwendigkeit und der 360-Grad-Bahnhof nimmt inzwischen konkrete Formen an. Die Rückseite des Bahnhofs soll geöffnet werden, wo die Errichtung eines multimodalen Zentrums geplant ist. Dafür werden ein Parkplatz und ein Busbahnhof gebaut sowie verschiedene Dienstleistungsangebote für Reisende geschaffen. Die Eurometropole und ihre Partner möchten die Fehler der Vergangenheit vermeiden, als der Schienenverkehr in ganz Frankreich zugunsten des Straßenverkehrs geschwächt wurde. Dadurch ging die Zahl der Bahnreisenden kontinuierlich zurück.

### A 360° Train Station

Preparing for the future should always be a key component of public policy, in order to meet future needs. The Eurometropolis and its partners are taking action, by building the train station that our regional and European capital deserves. The 360° Station, which is truly required to meet travellers' needs, is now in a more concrete phase. By opening up the back of the station, it will be turned into a multimodal hub, with the construction of a car park and a coach station and with the addition of passenger services. The Eurometropolis and its partners want to avoid the mistakes of the past, which, by prioritizing road over rail, took passengers away from train travel all across France.



# La Meinau au sommet

Après deux ans de travaux, le public du stade a pu découvrir la nouvelle tribune sud, haute de près de 50 mètres.

*Les tribunes nord et est font elles aussi l'objet de travaux, de même que les abords du stade.*

« **C'**est là que tu vois qu'on est monté d'un niveau ! » Le commentaire s'applique à un club, le Racing Club de Strasbourg Alsace, et à un chantier désormais terminé, celui de la nouvelle tribune sud du stade de la Meinau. Julien le formule alors qu'il domine la pelouse et contemple l'ouvrage, depuis un encorbellement situé au bout de la coursive du cinquième et dernier niveau. Ce dimanche 24 août, pour le premier match à domicile de la saison face à Nantes, il est venu d'Orbey avec ses amis, comme souvent depuis 25 ans. « Ça sent le changement de dimension, disent-ils.

Cette tribune, le stade, les espaces d'accueil... On voit que le club est en train de franchir un palier. » Après deux ans de travaux, pendant lesquels elle aura été quasiment entièrement démolie puis reconstruite, la tribune sud culmine désormais à près de 50 mètres. « C'est hyper haut !, s'exclame Régine, habituée de longue date des travées de la Meinau. Ça surprend, mais c'est tellement beau ! Il fallait agrandir, c'était frustrant parfois de ne pas avoir de place. » « Et la vue sur la cathédrale, ça fait vraiment Strasbourg ! », complète Mylène. 11 000 spectateurs et spectatrices peuvent y

## 5 PARTENAIRES

L'Eurométropole est maître d'ouvrage et principal financeur du chantier en partenariat avec la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Ville de Strasbourg et le Racing club de Strasbourg Alsace.

Coût total de la réfection du stade : 160 millions d'euros.

prendre place, dont 3600 dans les loges et salons. Autre nouveauté, au niveau 1, une coursive entièrement abritée permet de circuler librement d'une tribune à l'autre. On y trouve une offre de restauration abondante, des toilettes rinnovées et un espace pour les enfants et les familles qui domine le Krimmeri.

## ENCORE UNE TRIBUNE EN CHANTIER

L'aménagement de la fan zone va se poursuivre avec la construction d'un second pavillon pour accueillir au mieux les 32 000 supporters que pourra contenir le stade une fois sa réfection achevée. Car après l'ouest, le sud et

## Soutenir une agriculture favorable à l'environnement

L'Eurométropole s'engage auprès des agriculteurs et agricultrices mobilisés contre les coulées de boue et pour la préservation de la ressource en eau et de la biodiversité.

**P**endant la période printanière et estivale, le risque d'orage pèse en permanence au-dessus des agriculteurs et agricultrices, les exposant, ainsi que les habitations alentour, aux coulées de boue. « On fait tout pour avoir de la bonne terre, c'est un long travail. Mais au premier orage, tout part », regrette Jean-Michel Gradt. Pour y remédier, le paysan fédinois a mis en place des bandes-tampons. « Les services de l'Eurométropole ont identifié les points sensibles. On y met des céréales d'hiver ou de l'herbe. L'eau claire passe à travers, mais la terre reste dans le champ », explique-t-il.

### PAIEMENT POUR SERVICES ENVIRONNEMENTAUX

Quatorze communes sont soumises au risque de coulées d'eau boueuses et 50 exploitants agricoles y sont rémunérés par la collectivité pour lutter contre le phénomène via l'installation de fascines vivantes, de haies ou encore de bandes enherbées.

35 paysans du territoire bénéficient également de paiements pour services environnementaux (PSE), financés à 80% par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et à 20% par l'Eurométropole. « L'investissement sur le volet préventif est le plus durable », insiste Maxime Rasmus, directeur des aides de l'Agence de l'eau. Le dispositif PSE valorise les services rendus à l'environnement via la préservation de la qualité de l'eau, la lutte contre l'érosion et la protection de la biodiversité. Sont rémunérés : la diversification des cultures, le non-traitement par insecticides et herbicides, la couverture des sols du 15 avril au 30 juin. « Si le sol est couvert au moment des orages, cela permet d'empêcher l'érosion », explique Bénédicte Petitjean, chargée d'études environnementales pour la collectivité. 1,1 million d'euros sera partagé entre les exploitations engagées pour cinq ans dans le dispositif PSE, soit 32 000 euros en moyenne pour chacune d'elle.

➔ Anne Dory



35 exploitations bénéficient des paiements pour services environnementaux.

## CAP AU NORD POUR LES RÉSEAUX DE CHALEUR



P. Stimweis

En cohérence avec son plan Climat territorial, l'Eurométropole accélère pour parvenir à 100% d'énergies renouvelables ou de récupération d'ici 2050. Alors que les réseaux de chaleurs urbains étaient jusqu'ici cantonnés dans Strasbourg, le conseil de l'Eurométropole a validé le 27 juin dernier la création d'un nouveau réseau, au nord de l'agglomération. La délégation de service public en a été confiée à R-CUA - qui réunit Gaz de Strasbourg et la coopérative suisse Priméo Énergie -, avec la Banque des territoires. Baptisé Eden (pour Énergies décarbonées Eurométropole nord), il concerne Schiltigheim, Bischheim, Hoenheim, Mundolsheim et Souffelweyersheim.

Le réseau commencera à alimenter progressivement les bâtiments en octobre 2026. Il devrait délivrer 110 GWh en 2031, soit l'équivalent des besoins de 11 000 logements, 90% procédant d'énergie renouvelable ou de récupération : 40% seront générés par la chaleur des usines du port, 35% par les boues incinérées de la station d'épuration de La Wantzenau, 15% par une centrale solaire thermique et seulement 10% par le gaz.

➔ G.R.

l'est, c'est désormais la tribune nord qui fait peau neuve et rouvrira progressivement à partir de novembre. Les abords évoluent eux aussi. À terme, l'accès au stade, depuis l'avenue de Colmar, se fera via un nouveau parc public qui s'étirera jusqu'à la façade sud. Des continuités seront créées tout autour de l'équipement pour les mobilités douces et 2100 arceaux à vélos, ainsi que 600 places de stationnement, sont prévus. Les surfaces seront largement déminéralisées et plus de 600 arbres y prendront racine. Fin de chantier en août 2026.

➔ Thomas Calinon et Anne Dory



# Gare en mutation pour Reme en expansion

L'accélération du projet de gare à 360° marque une nouvelle étape, ferroviaire et routière, de la révolution des mobilités.

**D**ans la famille «révolution des mobilités», le Réseau express métropolitain européen (Reme) est une branche qui s'agrandit chaque année un peu plus. Avec l'ajout de 750 trains par semaine depuis fin 2022, la desserte périurbaine strasbourgeoise bénéficie d'une fréquence de TER qui a permis une augmentation de leur fréquentation de 15%. Une augmentation qui se retrouve en partie dans le nombre de voyageurs transitant par la gare de Strasbourg: 29 millions par an, en hausse de 30% depuis 2015. Absorber ce trafic et anticiper son évolution est l'une des motivations du projet de gare à 360 degrés, sur lequel se sont accordés la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, la Région Grand Est et le groupe SNCF. En signant le 11 juillet un nouvel avenant à leur protocole d'accord de 2019, les quatre partenaires s'engagent à accélérer la transformation de l'équipement avec, en ligne de mire, de premières livraisons en 2030-2032.



Une gare routière et un parking en silo sont prévus à l'arrière de la gare.

À l'avant de la gare, le grand hall sera restauré et l'ouverture au public du tunnel dit des Postes viendra compléter l'accès aux quais. Sur l'arrière, au niveau de la rue du Rempart, sont prévus l'aménagement d'une gare routière, un parking en silo de plus de 600 places et des stationnements pour vélos, mais aussi un cheminement piéton via la rue Georges-Wodli et le long des voies ferrées ainsi que la rénovation de l'ancien bâtiment des douanes pour y installer un espace d'attente et de services.

L'avenant au protocole définit également les objectifs à poursuivre à plus long terme, à l'horizon 2045-2050. «Ce qui nous attend est essentiel. Il s'agit de la mise à l'échelle d'une gare prévue à l'origine pour trois fois moins de voyageurs», précise Christophe Chartrain, directeur régional SNCF Gares et connexions.

## OPTIMISER LA PERFORMANCE DES CARS EXPRESS

En ce qui concerne le volet routier du Reme, les travaux

# 100 000

L'estimation du nombre de voyageurs quotidiens en gare de Strasbourg en 2030. Ils sont actuellement 80 000.

de la dernière section du transport en site propre de l'ouest (TSPO) ont démarré le 7 juillet dans la bretelle de sortie des Halles et se termineront fin novembre pour ce premier chantier. L'aménagement complet des voies réservées aux transports en commun sur la M35 et la M351 se poursuivra jusqu'en 2028. L'ouverture du tronçon HautePierre-les Halles doit notamment permettre de créer un nouveau pôle d'échanges multimodal à hauteur des Forges et d'optimiser la performance des lignes de cars. Elle prépare ainsi l'amélioration des cadencements et fréquences des lignes structurantes, parachevant l'idée initiale du Reme : augmenter l'offre de transport en commun pour l'ensemble de la population du territoire.

➔ Lucie Dupin et Stéphanie Peurière

## UN PARKING-RELAIS POUR LA LIGNE F

À Wolfisheim, sur le lieu du futur terminus de la ligne F, l'Eurométropole aménage un nouveau parking-relais. Livré à la mi-novembre, au moment de la mise en service de l'extension du tram, cet

aménagement comptera 99 places traditionnelles, quatre emplacements pour personnes à mobilité réduite et trois de dépose-minute. Il pourra également accueillir des deux-roues motorisés et sera à terme relié à la M351 par une bretelle d'accès direct. «C'est le douzième P+R de notre réseau, se réjouit Emmanuel Auneau, le

directeur général de la CTS. Avec la ligne d'autocar 240 qui relie toutes les communes de l'Eurométropole à partir d'Osthoffen, cela participe au maillage territorial à l'ouest du territoire.» L'enjeu de cet équipement favorisant l'intermodalité est de fluidifier la circulation entre les communes et vers le centre de Strasbourg. ➔ T.P.



F. Maigrot

## Les conteneurs enterrés multipliés et plébiscités

**O**n en comptait 293 en 2020, 501 fin 2024 et ils seront 620 fin 2025 : dans les quartiers d'habitat dense, le plan de déploiement des conteneurs enterrés lancé par l'Eurométropole en 2017 va bon train ! Et ce n'est pas fini, puisque 486 autres conteneurs sont attendus entre 2026 et 2028, notamment au Neuhof et à Hauteperrière. Sur la période 2020-2025, les crédits engagés s'élèvent à 2,5 millions d'euros, dont 1,2 million pris en charge par les bailleurs sociaux. Les agents chargés de la collecte et de l'entretien des anciens bacs y gagnent

des conditions de travail moins pénibles. Les habitants constatent une diminution des nuisances, une meilleure propreté et un environnement visuel plus agréable. Les bailleurs apprécient la diminution des risques de vandalisme et de développement des nuisibles : le plan de déploiement des conteneurs enterrés est en effet un levier important pour améliorer la lutte contre la prolifération des rats.

### MEILLEUR TRI

Autre bénéfice, l'amélioration de la qualité du tri. En moyenne, on constate une baisse d'erreurs de tri de 63% à 39%.



À la fin de l'année, on comptera 620 conteneurs enterrés.

Dans le quartier Tarade-Quai des Belges, à l'Esplanade, à Strasbourg, seize conteneurs (huit pour les ordures ménagères et huit pour le tri) ont récemment été installés au milieu des 9 immeubles de 263 logements qu'Ophéa est en train de rénover pour 26 millions d'euros. Les

espaces extérieurs réaménagés ont aussi permis la création d'un jardin partagé, porté par le bailleur social en lien avec la Confédération syndicale des familles. Il est désormais cultivé par une vingtaine de personnes et a été inauguré officiellement début juillet. ➔ Thomas Calinon



Végétaliser les cours privées permettra de faire baisser la température en été.

## Doper la canopée sur le foncier privé

**I**l suffit de quatre chiffres pour planter le décor : 70% du foncier, relevant de la propriété privée, contribuent à 25% de la canopée du territoire, tandis que les 30% restants, appartenant au domaine public, en fournissent 75%. Et il ne faut que deux mesures de la température du sol d'une cour d'immeuble strasbourgeois à la Krutenau un 4 juillet pour comprendre tout l'intérêt de la végétalisation : 57 degrés côté soleil, 34°C côté ombre. C'est pourquoi la collectivité a choisi d'encourager les propriétaires privés à augmenter la surface arborée sur leur domaine, via un dispositif d'aide voté en conseil de l'Eurométropole fin juin. Baptisé Ma prime Végétalis, celui-ci prend la forme d'une participation au financement

d'un projet paysager, mais aussi d'un accompagnement par les experts de l'Agence du climat.

### JUSQU'À 20 000€

Plafonnée pour chaque type d'intervention, la participation de l'Eurométropole pourra couvrir jusqu'à 80% du montant d'un projet, avec un maximum de 20 000€. Études, travaux, acquisition de plants, installation de récupérateurs d'eau pluviale, végétalisation du bâti... : si les critères et les taux de l'aide varient selon le type d'opération, c'est l'Agence du climat qui recevra les propriétaires, copropriétaires ou bailleurs intéressés et qui instruira les demandes. Une trentaine de dossiers par an pourraient être financés. ➔

Stéphanie Peurière

**PLUS D'INFOS**

STRASBOURG.EU/MA-PRIME-VEGETALIS

## LA MAISON DE LA SANTÉ MENTALE INAUGURÉE

C'est un équipement unique en France : la Maison de la santé mentale, installée rue des Bonnes-Gens à Strasbourg, démarrera ses activités à la rentrée suite à son inauguration début juillet. Pensée comme un lieu interassociatif d'accueil et de solidarité, elle n'est pas un centre de soins. « C'est un espace pour répondre aux questions des citoyennes et citoyens de l'Eurométropole sur la santé mentale, mais aussi un lieu ressource pour les associations », a expliqué sa présidente, Martine Anstett. Cafés-psy, représentations de théâtre-forum, conférences et autres rencontres y seront organisés « afin d'informer, de sensibiliser et de briser les tabous », précise-t-elle. Des permanences seront aussi assurées par la vingtaine d'associations déjà membres. Cette structure novatrice bénéficie d'un fort soutien de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, aux côtés d'autres partenaires, et a retenu l'attention du ministère de la Santé.

➔ L.G.



M. Cybulski

Les associations de prévention spécialisée agissent dans plus de 20 quartiers dans l'Eurométropole.

# Soutien renforcé à la jeunesse face aux vulnérabilités

Un schéma métropolitain de la prévention spécialisée, adopté le 27 juin, permet de structurer cette mission assurée sur le terrain par des partenaires associatifs, pour accompagner les 10-25 ans qui font face à des fragilités de parcours.

**L**a prévention spécialisée est un champ, souvent méconnu, de la protection de l'enfance : à ce titre, elle incombe à l'Eurométropole de Strasbourg sur son territoire depuis 2017. « Il s'agit de travailler sur les vulnérabilités des 10-25 ans, afin de prévenir les ruptures », décrit Christian Laubressac, spécialiste des politiques d'intégration. Sur le territoire, quatre associations (Jeep, Vilaje, Arsea-OPI et Entraide le Relais) remplissent cette mission : leurs équipes agissent grâce à la libre adhésion des jeunes et de leur entourage, et non sur mandat. Plus de vingt quartiers sont concernés, répartis dans six communes : Strasbourg, Schiltigheim, Bischheim, Ostwald, Illkirch-Graffenstaden et Lingolsheim. Les associations interviennent

en lien avec les centres socioculturels, l'Éducation nationale ou encore les bailleurs sociaux. « Nous nous adaptons aux différents besoins : cela passe par créer un lien de confiance avec des ados en décrochage scolaire, par exemple, pour travailler ensuite sur les raisons profondes de ce retrait, ou encore par un accompagnement tout au long d'une procédure judiciaire », détaille Gabriel di Gregorio, directeur de l'association Jeep, qui a suivi 2000 jeunes en 2024.

### UN CADRE POUR QUATRE ANS

Lors du conseil du 27 juin, la collectivité a voté un schéma métropolitain de la prévention spécialisée, issu d'une étroite collaboration avec les quatre partenaires associatifs. Ce document fixe

un cadre d'intervention pour la période 2025-2029, selon quatre objectifs : consolider la place de la prévention spécialisée ; agir au plus proche des territoires ; valoriser l'expertise des équipes de proximité ; développer des réponses collectives face aux vulnérabilités. Assorti d'une convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens (CPOM), le schéma est aussi une manière de soutenir les acteurs de terrain. Cette mesure complète d'autres dispositifs déployés pour la jeunesse : comme la gratuité des abonnements CTS pour les moins de 18 ans, l'abondement de 350 000 euros pour le Fonds d'aide aux jeunes, la création d'un Observatoire de la jeunesse ou encore le financement de divers dispositifs et structures d'insertion. ➔ Lisette Gries



# Un conseil citoyen pour le numérique

Inclusion, impacts environnementaux ou encore éducation au numérique. L'ambiance était studieuse ce dernier samedi de juin pour les membres du Conseil eurométropolitain du numérique responsable (CENR) qui ont planché sur ces sujets. Composée de 30 volontaires tirés au sort parmi les habitantes et habitants de l'agglomération, cette instance se réunit une fois par mois depuis décembre dernier lors de rencontres animées par la direction du Numérique et des systèmes d'information (DNSI) de l'Eurométropole. Le but ? « *Que ce réseau contribue à alimenter la stratégie du numérique*

*responsable développée par la collectivité en apportant un regard citoyen* », souligne Alexandra Delaunay, cheffe de projet transformation numérique à la DNSI. L'exercice consiste notamment à tester des services en ligne, actuels et en développement, pour proposer des améliorations, mais aussi à débattre sur la transformation numérique de la société.

## INVESTISSEMENT PERSONNEL

Lors de l'élaboration de la stratégie intelligence artificielle de la collectivité, votée à l'unanimité fin juin en conseil municipal de Strasbourg et en conseil

de l'Eurométropole, le CENR a ainsi été associé, pour avis, lors de deux séances de travail. Venus d'horizons variés, les membres du CENR ont souhaité s'investir chacun à leur manière. À l'image de Céline, 51 ans. Elle travaille à l'université et y voit « *une occasion d'agir à [son] niveau* » sur la thématique de l'inclusion numérique. Vassil, père de deux enfants, s'est quant à lui emparé des questions d'éducation. « *Dans un monde où tout est numérique, si on ne maîtrise pas, on subit* », insiste cet entrepreneur de 44 ans.

➔ Lucie Dupin

## + PLUS D'INFOS

LA PROCHAINE RENCONTRE NATIONALE NUMÉRIQUE EN COMMUNS(S), QUI RASSEMBLE ASSOCIATIONS, COLLECTIVITÉS ET ENTREPRISES POUR DÉVELOPPER UN NUMÉRIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL INCLUSIF, ÉTHIQUE ET DURABLE SERA ORGANISÉE À STRASBOURG LES 29 ET 30 OCTOBRE PROCHAINS.



D'ici là fin d'année, les membres du CENR dresseront un bilan de leurs travaux.

## LA VIGIE EN VERSION QUASI-DÉFINITIVE

Initiés il y a quinze mois, les travaux de réaménagement de la zone commerciale sud ont bien progressé. En cette rentrée 2025, le secteur va ainsi fonctionner dans sa version quasi-définitive, alors que le rond-point d'accès à la M35 et celui devant le centre commercial de la Vigie ont laissé place à des carrefours à feux. Ceux-ci sont destinés à fluidifier les flux de circulation, désormais gérés par le Sirac.

La bretelle vers la voie rapide, fermée seulement six semaines au lieu des trois mois prévus, a rouvert fin août. La création d'une voie verte continue, d'Ostwald à Geispolsheim, va favoriser le parcours cycliste et l'accès à la gare de Graffenstaden. Les travaux, avec notamment la reprise de la rue Kastler, s'achèveront complètement début 2026.

➔ T.P.



## DIX ANS !

Le Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg fête ses dix ans. Dix années de réflexions citoyennes, de contributions concrètes, de travaux collectifs au service de l'intérêt général. Notre rapport d'activité 2024/2025 disponible en ligne témoigne une nouvelle fois de notre utilité.

Après avoir contribué à la réflexion sur la sobriété foncière (2022), la modification du schéma directeur des énergies (2023) puis la préservation de la ressource en eau (2024), nous réfléchissons actuellement à l'évolution nécessaire des politiques publiques face au vieillissement de la population et aux difficultés du transfrontalier du quotidien. Nous avons aussi clôturé notre réflexion sur les alternatives à la voiture individuelle en développant l'usage du vélo, du covoiturage et des transports publics (2024). Nous ne sommes pas des experts, notre rôle n'est pas d'élaborer les politiques, mais d'y contribuer en témoignant des besoins, ressentis et propositions des citoyens usagers des services publics du territoire. C'est pourquoi nous nous interrogeons sur la proposition du Sénat de déroger à l'obligation faite aux intercommunalités de créer un Conseil de développement. Un signal préoccupant, à rebours de la vitalité citoyenne que nous incarnons. En ces temps de déprime démocratique, il serait dommage de la sacrifier.

➔ Les membres du Codev

Voir le rapport d'activité sur [codev-eurometropole.strasbourg.eu](http://codev-eurometropole.strasbourg.eu)

# Un spot flambant neuf pour les mordus de la glisse

En accès libre, un skatepark a été inauguré fin août, près du stade de football de l'Aar. Ce projet avait été désigné lauréat du budget participatif 2023-2024.

Schiltigheim

Après la tyrolienne, la forêt

Miyawaki ou encore des nichoirs pour oiseaux, c'est un projet de skatepark

qui a été désigné lauréat du budget participatif 2023-24 de Schiltigheim. Cette initiative de co-réflexion citoyenne donne aux habitantes et aux habitants le pouvoir d'agir sur des investissements d'intérêt général. La difficulté était de trouver un lieu pour l'aménager sur le foncier appartenant à la Ville. Le conseil des jeunes s'est vu confier la mission d'enquêter sur le ban communal pour dénicher l'espace idoine. Le choix s'est finalement porté sur les alvéoles du parking du stade de l'Aar, juste en bordure du parc de même nom.

## BUDGET DE 570000€

« Nous sommes dans un cadre verdoyant, dans la continuité de la zone multisport (football, parc de jeux, city stade, padel...) », se réjouit Olivier Legras. Celui-ci préside l'association locale



En plus du skate, trottinettes et BMX ont pris possession des lieux.

R. Boetzié

Ride & (S)Chil, fondée en 2022, qui encadrera la pratique, veillera au respect des règles de sécurité et conseillera les débutants sur ce site sportif s'étendant sur 2100 m<sup>2</sup>.

Le projet s'élève à 570 000 euros. Les travaux ont eu lieu d'avril à août de cette année. Éloigné des habitations pour éviter les nuisances sonores,

ce skatepark en béton cellulaire, possédant un dispositif pour récupérer les eaux de pluie, sera en accès libre jour et nuit.

## « UN TERRAIN PRATICABLE POUR LES DÉBUTANTS »

Sur le plan technique, le site, dédié au skate mais aussi au roller, à la trottinette et au BMX, n'a pas vocation à accueillir des compétitions, à l'inverse notamment du skatepark de la Rotonde à Strasbourg lors du NL Contest. « On est complémentaire à ce niveau-là car, à Schiltigheim, on voulait avant tout un terrain qui soit praticable pour les débutants », plaide Olivier Legras. Facile d'accès à vélo ou en tramway, l'équipement, espéré comme « un lieu incontournable du skate dans l'Eurométropole », a l'ambition de devenir « un espace de rencontre populaire, inclusif et intergénérationnel où convergent les passionnés », selon l'association et la Ville.

➔ Tony Perrette

## POUSSÉE DE CROISSANCE

Niederhausbergen

Les premiers habitants du lotissement les Terres du sud ont pris possession de leurs logements cet été, en particulier les propriétaires des 26 maisons individuelles. Une centaine d'autres logements, dans dix immeubles collectifs partageant des sous-sols et garages communs, seront progressivement habités courant septembre. Deux de ces immeubles sont des résidences intergénérationnelles gérées par le bailleur social Domial. Ce projet initié en 2014 va permettre à la population municipale de croître de près de 300 habitants. Une poussée démographique bénéfique pour les finances de la Ville, pour le dynamisme du tissu associatif et pour la pérennité des classes des écoles.



DG



## NOUVELLE CONCERTATION SUR L'EXTENSION DE LA ZONE D'ACTIVITÉS

Fegersheim

Après une première phase de concertation préalable en février et mars dernier, un nouveau temps est prévu du 15 au 30 septembre sur le projet d'extension de la zone d'activités (ZA) de Fegersheim. Ce projet concernant une surface de 25 hectares à l'ouest de la M83, entre la rue de l'Innovation et la rue de l'Artisanat, nécessite la mise en compatibilité du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) de l'Eurométropole. L'extension de la ZA doit permettre de concilier développement économique et développement durable (lire page 20) à travers le développement d'espaces verts, la préservation de la biodiversité et la gestion des eaux pluviales. ➔ A.D.



PLUS D'INFOS

PARTICIPER.STRASBOURG.EU



L. Piccarreta

De nouveaux jeux ont été installés.

## LE PONT DE L'ANDLAU VA FAIRE PEAU NEUVE

Fegersheim

Constituant un accès privilégié vers la M83, le pont de la rue des Platanes, qui permet le franchissement de l'Andlau, supporte plus de 4000 véhicules par jour, dont 300 poids lourds. Les études pour réhabiliter son tablier dureront jusqu'en 2026, avant le début des travaux l'année suivante. L'Eurométropole va investir 395 000 euros sur ce chantier. Considérant l'état de dégradation avancée du pont, datant d'un demi-siècle, les services ont mis en place une circulation alternée visant notamment à éviter le passage simultané de deux poids lourds. Ces derniers ont par ailleurs été limités à 19 tonnes. Des travaux d'assainissement sont prévus sur la même zone, en 2027. Un autre chantier se profile, cette fois dans le cadre du plan Vélo. L'Eurométropole prévoit de réaliser une piste cyclable pour relier la zone d'activités située à l'est de Fegersheim à la commune voisine d'Illkirch-Graffenstaden. Alors que ce projet estimé à 1,25 million d'euros devait initialement emprunter la rue de l'Industrie, la municipalité songe plutôt à la rue du Commerce, bordant la M83. Cette option devrait être étudiée par l'Eurométropole en septembre. ➔ T.P.



F. Maigrot

## Deux fois plus d'aventures sur un terrain rénové

Dans le quartier du Ried, accolé au terrain de football et au gymnase municipal, le terrain d'aventures a rouvert ses portes. Rénové, il a aussi doublé de taille.

Hoenheim

Plus de 300 personnes avaient fait le déplacement, ce samedi 5 juillet, pour assister à la réouverture du terrain d'aventures d'Hoenheim. « Vieillissant et presque pas rénové en 30 ans », comme le confie Hervé Balland, responsable du service espaces verts et aménagement, le terrain a fermé pour travaux en septembre 2024. « Aujourd'hui, nous pouvons livrer et mettre à disposition de la population un projet entièrement repensé et réaménagé », se réjouit-il. Passant de 4400 m<sup>2</sup> à 8200 m<sup>2</sup>, le terrain est aussi plus vert et aéré. 44 arbres y ont été plantés. Les élus ont inauguré ce terrain tant attendu sous une gloriolette flamboyante neuve. « Ces travaux permettent

d'accueillir davantage de personnes », note Hervé Balland. Le nombre de bancs a augmenté et de nouveaux jeux ont été installés, comme la double tyrolienne, une structure araignée en cordages, des tables de ping-pong et une plaine sportive.

### UN ESPACE POUR LES ADULTES

Cet espace, davantage destiné aux adultes, n'existait pas auparavant. Il comprend un boudodrome, des agrès, un city-stade (un petit terrain de foot clôturé) et un terrain de basket. Le city-stade et le terrain de basket sont des outils complémentaires pour les clubs sportifs. Les travaux ont coûté 1,34 million d'euros. La Région Grand Est a participé à hauteur de 209 000 euros, le reste a été pris en charge par la municipalité.

➔ Jeanne-Esther Eichenlaub



L. Piccarreta

L'école Jean-Racine a été en chantier jusqu'à la fin du mois d'août.

# Écoles rénovées, nouveaux projets

Le projet Ostwald s'engage pour l'éducation fait converger la mise aux normes des bâtiments scolaires et périscolaires avec le déploiement de projets pédagogiques transversaux.

Ostwald

**E**n cette fin de mois d'août, le groupe scolaire Jean-Racine se prépare pour la rentrée après un été en chantier. « Les 240 fenêtres ont toutes été remplacées et les deux bâtiments ont fait l'objet d'un désamiantage complet », rapporte Fabrice Levresse, le nouveau directeur de l'Éducation de

la Ville d'Ostwald. D'autres interventions, comme la pose d'une ventilation double-flux et l'isolation par l'extérieur de cette école de 17 classes construite dans les années 1970, se poursuivront jusqu'à la fin de l'année. Cette opération d'ampleur, chiffrée à près de 3 millions d'euros, s'inscrit dans le projet Ostwald s'engage pour l'éducation (OSE), présenté

aux parents d'élèves au mois de juin : il s'agit de la déclinaison opérationnelle du Schéma directeur enfance, voté en conseil municipal le 13 mars. « Le projet OSE comprend un plan pluriannuel d'investissements d'environ 30 millions d'euros pour améliorer les conditions d'accueil dans nos quatre écoles d'ici à 2030 », décrit Clément Laheurte, directeur

général adjoint des services. A cette échéance, la commune devrait compter 1700 élèves, soit 300 de plus qu'en 2024. Afin d'absorber cette hausse démographique, des espaces périscolaires et de cantine seront aménagés dans tous les établissements et une extension de l'école du Bohrie, prévue pour fin 2028, permettra l'ouverture de douze classes supplémentaires.

## CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Outre les opérations sur les bâtiments, OSE concrétise un projet pédagogique global, en favorisant les liens entre les différents acteurs et en ouvrant de nouvelles perspectives. « Des ateliers d'éducation artistique et culturelle seront assurés par du personnel de la Ville, en lien avec la salle du Point d'eau, tout au long de l'année scolaire », souligne Fabrice Levresse. L'association Strasbourg initiation nature environnement (Sine) animera également, dès cet automne, deux classes « du dehors » ainsi que des formations à destination des équipes enseignantes et périscolaires. « La Ville est aussi accompagnée pour aménager des espaces pédagogiques en milieu naturel », ajoute Clément Laheurte. Il s'agit d'offrir aux enfants un cadre et des ressources propices à leur épanouissement. »

➔ Lisette Gries

## LA VÉGÉTALISATION DES COURS SE POURSUIT

MilKirch-Graffenstaden

Cet été, c'était au tour du groupe scolaire des Vergers d'entamer la transformation de sa cour : l'enrobé a été remplacé par un revêtement drainant et des gradins ont été installés. Durant les prochains mois, du mobilier et des structures de jeu seront installés et une vingtaine de jeunes troncs viendront doubler le nombre d'arbres. Un budget de 345 000 euros a été alloué à cette opération. Depuis 2021, cinq autres établissements ont déjà vu leurs espaces extérieurs déminéralisés et plantés de 100 nouveaux arbres ; deux autres cours seront végétalisés en 2026.

## UNE PASSERELLE ENTRE DEUX PARCS

Strasbourg

C'est du futur grand parc de 4,5 hectares, prévu au cœur du quartier Archipel 2 en construction, que partira une passerelle vers Schiltigheim. Les travaux, financés au tiers par le contrat triennal Strasbourg Capitale européenne, devraient durer jusqu'au premier trimestre 2026. Baptisé Henrietta-Leavitt, du nom de l'astronome américaine (1868-1921) qui découvrit la relation entre la luminosité des étoiles et leur période de variation, l'ouvrage réservé prioritairement aux piétons et aux cyclistes (roulant au pas) débouchera dans le parc de l'Aar de la cité brassicole. La liaison entre les deux villes sera ainsi renforcée par une continuité douce, teintée de vert et de bleu.



# Des pistes cyclables à foison

**Eurométropole**

**D**ans le cadre du plan Vélo, qui prévoit 100 millions d'euros d'investissements, plusieurs aménagements viennent d'être livrés ou sont en chantier.

## → ACHENHEIM-ITTENHEIM: UNE LIAISON TRÈS ATTENDUE

Il y avait un air de fête, le 14 juin, à Ittenheim comme à Achenheim, pour l'inauguration de la piste cyclable d'1,2 kilomètre en site propre qui les relie désormais. Soit un nouveau maillon entre l'Euro-métropole de Strasbourg et la Communauté de communes du Kochersberg et de l'Ackerland. Partis d'Ittenheim, près de 70 deux-roues, ballons de baudruches au vent, se sont élancés à 11h à travers champs, jusqu'à l'entrée d'Achenheim où les attendaient coupé de ruban, harmonie municipale et rafraîchissements. Le long de la RD222 qui relie les deux communes, une réserve foncière a permis de créer pour les vélos un couloir bidirectionnel séparé de la route par une bande enherbée. Un aménagement très utile pour la sécurité des enfants qui habitent à Ittenheim et rejoignent le collège d'Achenheim. Cette voie verte aura coûté 880 000 euros à l'Euro-métropole et 250 000 à la Communauté de communes du Kochersberg et de l'Ackerland.

## → PARCOURS SÉCURISÉ VERS LA GARE D'ENTZHEIM

Les cyclistes sont tout proches de pouvoir emprunter la nouvelle voie verte reliant la commune de

Hangenbieten à la gare d'Entzheim sur une distance de 2 kilomètres environ. Les travaux de cet aménagement de voirie (2,8 M€) vont s'achever pour la fin de l'année 2025. Si l'ouvrage d'art surplombant le Bras d'Altorf est terminé, la passerelle de la Bruche, longue de 50 m, va être posée cet automne. Les habitants de Hangenbieten, comme ceux de Breusch-wickersheim et Kolbsheim, disposeront d'un parcours sécurisé pour gagner à vélo la gare d'Entzheim. Laquelle se trouve à 9 minutes de train de Strasbourg.

## → DEUX TRONÇONS DE LA VÉLOSTRAS NORD EN CHANTIER

La Vélostras nord, dont le budget s'élève à 3,2 M€, se précise. Ce nouvel aménagement vise à proposer un itinéraire direct, sécurisé et confortable aux habitants et salariés des communes de Schiltigheim, Bischheim et Hoenheim dans le cadre de leurs déplacements du quotidien. Le long du canal de la Marne au Rhin, le parcours sera large de 4 m pour les cyclistes et 1,80 m pour les piétons, en pied et tête de digue. Deux tronçons sont en chantier. Sur le premier, initié le 2 juin à Bischheim sur 400 m, la voirie va être réalisée jusqu'à fin octobre. Sur le second, entamé le 28 juillet à Hoenheim sur 1 km, la voirie sera livrée, après l'installation de palplanches, fin décembre.

## → UNE VOIE VERTE À MUNDOLSHEIM

L'Euro-métropole de Strasbourg a finalisé cet été l'aménagement d'une voie



F. Maigrot

La piste reliant Achenheim à Ittenheim a été inaugurée en juin.

verte rue du Dépôt à Mundolsheim. Ce maillon cyclable manquant de 850 mètres, séparé de la chaussée, vient sécuriser les flux sur un axe très fréquenté au sein d'une zone d'activités. Dans l'objectif de favoriser les liaisons entre les communes afin d'encourager la pratique du vélo en seconde couronne, le nouvel aménagement assure une continuité cyclable entre Niederhausbergen,

Mundolsheim et Souffelweyersheim. Le linéaire de la rue du Dépôt permet d'assurer la desserte de la zone d'activités via les modes doux, ou même la traversée menant jusqu'à l'Espace européen de l'entreprise situé à Schiltigheim. Il renforce ainsi l'accessibilité cyclable de ces zones d'emplois et des communes du nord vers Strasbourg.

➔ La Rédaction

## NOUVELLE ENTRÉE POUR LE CHEVAL BLANC

Bischheim

Après plusieurs mois de travaux, la salle du Cheval blanc est prête à accueillir le public pour les nombreuses

dates de la saison culturelle 2025-2026 dans des locaux réorganisés et plus faciles d'accès. Outre une rénovation intérieure, qui a notamment concerné la scène et le parquet, les abords de l'équipement ont été repensés. Une grande entrée a été créée dans la rue de la Tuilerie, avec un parvis en partie végétalisé et des arceaux à vélo. En parallèle, l'Eurométropole est intervenue sur la voirie: la transformation d'une partie de cette même rue en zone de rencontre facilite désormais les traversées piétonnes vers la maison citoyenne et culturelle du Sapin vert. La rue a également été en partie végétalisée et la Ville de Bischheim a rénové l'éclairage public. Une enveloppe de 670000 euros a été consacrée à ce chantier, mené par le cabinet Weber et Keiling.

➔ L.G.



DR

## PREMIERS EXTÉRIEURS RÉNOVÉS

Schiltigheim

Les espaces extérieurs du quartier des Généraux sont en cours de réaménagement. Les travaux sur les îlots Vauban et Joffre se sont achevés en juillet 2025, les aménagements des autres secteurs se poursuivront jusqu'en 2027. Co-construit avec les habitantes et habitants dans le cadre des projets Espex, les aménagements sont portés par l'Eurométropole de Strasbourg, la commune de Schiltigheim et le bailleur social Foyer Moderne. Coût total : 4,9 millions d'euros.



R. Boetzié

## Une résidence seniors évolutive

Vingt-deux logements adaptés ont été créés sur la base d'un ancien corps de ferme.



R. Boetzié

Oslo architectes a imaginé une nouvelle construction à la place des dépendances.

Eckbolsheim

**P**renons une maison traditionnelle en centre bourg, une commune volontariste pour combler son déficit en logements

sociaux, un opérateur de l'habitat convaincu et un cabinet d'architectes confirmé : le résultat de ce partenariat donne 22 logements adaptés aux seniors, situés rue du Milieu à Eckbolsheim. Judas vidéo, volets roulants motorisés, télécommandes, douche de plain-pied, revêtement de sol anti-dérapant, etc. : les appartements conçus par le bailleur social Vilogia sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

et potentiellement évolutifs pour améliorer la sécurité et le confort des résidents au fil du temps.

### ESPACES PARTAGÉS

« Soutenu par l'Eurométropole à hauteur de 76 500€, le programme a été construit dans un cadre contraint : celui d'un corps de ferme inséré au sein des habitations, souligne Florence Graff-Vallat, cheffe de projet habitat et santé. Le projet d'Oslo architectes a permis de préserver la maison alsacienne tout en l'adaptant à la perte d'autonomie, avec la collaboration du Centre de ressources, d'information et de conseil en aides techniques et accessibilité. » Si la maison d'origine a été conservée, les dépendances

ont cédé la place à une nouvelle construction, l'ensemble permettant de déployer plusieurs types d'appartements, du T1 au T4, chacun disposant d'un accès extérieur. Un chemin de promenade et un terrain de pétanque ont pris place dans le jardin, aménagé pour favoriser les échanges. Une animatrice est présente plusieurs après-midis par semaine. En juillet, loto, gym douce ou atelier numérique étaient notamment au programme, afin de favoriser les rencontres entre locataires, lesquels bénéficient également d'espaces communs équipés et meublés, accessibles par badge. ➔ Stéphanie Peurière



# Les nouveaux abords de la place de la Liberté

Les travaux consécutifs à la réfection de la place se sont achevés début août.

## Lingolsheim

**S**euls les arbres, qui seront plantés à l'automne, manquent encore au décor. Cinq quercus petraea, ou chênes rouvres, prendront racine du côté de la place de la Liberté réaménagée l'an dernier. Après sa réfection, ses abords ont, en effet, eux aussi fait l'objet de travaux, pris en charge par l'Eurométropole, qui investit 720 000 euros dans ces aménagements. Le chantier s'est achevé au début du mois d'août par l'application d'une charge minérale colorée sur la chaussée. Une petite coquetterie qui permet de casser l'uniformité de la route et d'assurer la continuité esthétique entre la place de la Liberté et le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste. En plus de la chaussée,

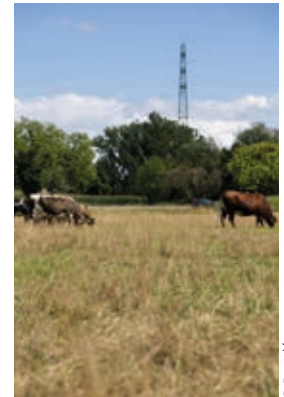
les trottoirs et les espaces de stationnement ont été réaménagés et végétalisés afin de permettre l'infiltration des eaux pluviales. Les deux arrêts de bus ont, pour leur part, été mis aux normes et équipés de bordures

d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Des dalles en béton ont, enfin, été installées des deux côtés de la chaussée afin d'éviter le creusement d'ornières sous le poids des bus. ➔ Anne Dory



Une charge minérale dorée habille la chaussée.

G. Engel



R. Boetzié

## L'ÉCO-PÂTURAGE PREND DE L'AMPLEUR

### Plobsheim

Initié au printemps 2023 sur le site du parc de Gail, l'éco-pâturage s'est étoffé, ces derniers mois à Plobsheim,

avec deux nouvelles zones concernées, l'une à l'ancien bunker (rue de la Chasse), l'autre sur l'ancien terrain du club de football (complexe du Langensand). C'est justement sur ce dernier secteur que les six brebis de La Bêle Équipe, l'entreprise schillkoise prestataire, sont actuellement installées. L'éco-pâturage s'étend ainsi sur 18 400 m<sup>2</sup> au total. Cette opération visant à affaiblir l'empreinte carbone de l'entretien des espaces et à favoriser la biodiversité a réduit les coûts de 6000€ par an depuis 2023. Les services techniques ont également acquis un récupérateur d'eau de 20 000 litres en 2024. Par ailleurs, la pompe d'arrosage thermique et le tracteur ont été remplacés par des modèles électriques et l'entrée de commune, vers Eschau, abrite à présent 1500 plantes vivaces peu gourmandes en eau. ➔ T.P.

## Un nouveau parc sur le thème des Romains

### Strasbourg

**S**ous les peupliers, quatre barbecues longent deux pistes de pétanque. Juste

à côté, un panier de basket côtoie un terrain de volley et des agrès sportifs adaptés à tous les niveaux. Quelques mètres plus loin, une vaste aire de jeux en bois surplombe ce tout nouveau parc des Romains, qui reconfigure encore un peu davantage l'entrée de Koenigshoffen. « Cet espace de 5 hectares a été imaginé avec les forces vives du quartier. On y retrouve à la fois une grande prairie, des espaces laissés assez libres et des installations de loisirs », décrit Philippe

Houdayer, chef de projet au service Ingénierie urbaine de la Ville de Strasbourg. Un pavillon utilisé pendant les Jeux olympiques de Paris jouxte le parc de jeu dessiné comme un camp romain : il pourra abriter événements et rassemblements. Plus de 200 arbres ont déjà été plantés dans cette virgule de terre encadrée par les terrains de l'ASPTT et les Compagnons du devoir ; 250 autres les rejoindront cet hiver. Le public pourra profiter de ce nouveau poumon vert dès le 20 septembre. ➔ Lisette Gries



M. Ojbalowski



# Assainissement : un réseau à bichonner



Les travaux de voirie sont l'occasion d'intervenir sur les réseaux d'eau et assainissement, comme ici à Schiltigheim, lors du remplacement d'une conduite.

Pour assurer un service de qualité, préserver le milieu naturel et éviter les inondations, l'Eurométropole mène des opérations importantes sur le réseau d'assainissement.

**T**ranchées et barrières de chantier habillent les Généraux depuis quelques semaines. Construit dans les années 1960, ce quartier de Schiltigheim bénéficie actuellement d'un programme d'amélioration des espaces extérieurs, en partenariat avec le bailleur Foyer moderne. Les services de l'Eurométropole profitent de ces travaux pour réaliser

d'autres opérations et « vérifier les réseaux d'eau et d'assainissement en vue de leur renouvellement », explique Fabrice Galtou, technicien maîtrise d'ouvrage au sein de la direction des Espaces publics et naturels à l'Eurométropole, tout en scrutant la chaussée de la rue Rapp, ouverte sur près de trois mètres de profondeur. « Des inspections vidéos et

des sondages ont identifié des tuyaux en béton et fibro-ciment amianté. Les travaux consistent donc en la dépose de ces anciens réseaux d'assainissement et la pose de 80 mètres de tuyaux en grès », décrit-il. Ce tronçon fait partie des près de 1800 kilomètres qui constituent le circuit de collecte et d'acheminement des eaux usées domestiques





E. Cegarra

et industrielles de l'agglomération jusqu'aux trois stations d'épuration (Strasbourg-La Wantzenau, Achenheim, Plobsheim) et aux deux stations de prétraitement (Fegersheim et Geispolsheim). Un réseau dit unitaire « *puisque'il collecte également la majorité des eaux pluviales du territoire* », précise Philippe Reydon, chef de service Eau et assainissement de l'Eurométropole.

### 300 MILLIONS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS

Ce système, qui a traité en 2024 près de 89 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées, contribue à maintenir la qualité du milieu naturel en évitant de polluer l'eau des rivières et de la nappe phréatique. Pour maintenir cet équilibre, tout en répondant aux réglementations en vigueur – notamment la directive européenne cadre sur l'eau datant de 2000 et celle des eaux résiduaires urbaines révisée en 2024 – l'Eurométropole investit. Et beaucoup : « *Pour la période 2024-2031, le plan pluriannuel d'investissements prévoit 300 millions d'euros pour l'assainissement* », souligne Olivier Gauthier, responsable du département Réseaux eau et assainissement à l'Eurométropole. À l'image du chantier d'ampleur réalisé sous les rails du tram du boulevard de la Victoire, à Strasbourg. Là, entre 2024 et 2025, 650 mètres linéaires ont été réhabilités pour renforcer l'étanchéité du collecteur d'eaux usées et de pluie.

Sont comprises également dans la planification budgétaire les interventions visant à renforcer le réseau pour lutter contre les inondations et protéger le milieu naturel. Elles sont inscrites au schéma directeur d'assainissement. La construction de vingt bassins d'orage dans l'agglomération, d'une capacité de stockage totale de 65 000 m<sup>3</sup>, et de 20 km de réseau supplémentaire, est ainsi prévue d'ici 2027 (lire page 20). Enfin, des investissements sont également fléchés vers la construction ou la modernisation de stations de traitement des eaux usées, comme la mise en service, en 2029, d'une nouvelle unité à Illkirch-Graffenstaden pour remplacer les systèmes vieillissants de Geispolsheim, Fegersheim et Plobsheim, ou le remplacement de la ligne d'incinération des boues de la station de la Wantzenau (lire page 21).

### INFILTRER LES EAUX DE PLUIE

Si le réseau d'assainissement reste majoritairement unitaire, il évolue depuis 2008, date d'un nouveau règlement qui impose aux bâtis neufs l'infiltration des eaux de toiture. Des subventions existent pour réaliser également ces travaux sur les bâtiments anciens (lire page suivante). « *L'objectif est d'éviter de saturer le réseau en favorisant la pénétration dans le sol des eaux de pluie qui n'ont pas vocation à être transportées* », schématise ainsi Michaël Malfroy-Camine, responsable du département Prospection réseaux à l'Eurométropole. Pour aller plus loin, un schéma directeur des eaux pluviales, qui prendra aussi en compte la gestion des eaux de voirie, est prévu en 2026. ● Lucie Dupin

## grand angle

ASSAINISSEMENT :  
UN RÉSEAU À BICHONNER



## 1798 km

de réseau d'assainissement

## 89 millions de m<sup>3</sup>

d'eaux usées ont été traités en 2024

## 98,5%

des eaux usées domestiques et industrielles de l'Eurométropole sont traitées par la station d'épuration de Strasbourg-La Wantzenau

## 100 à 120 ans :

durée de vie d'une conduite d'assainissement

## 95%

du réseau ont été contrôlés à partir des inspections télévisées depuis 2008.

L'Eurométropole est responsable de l'assainissement pour l'ensemble de ses communes.

Le contrôle, l'entretien et l'exploitation des réseaux sont assurés en régie par l'Eurométropole dans

## 10 communes

et par le Syndicat des eaux et de l'assainissement d'Alsace-Moselle dans

## 23 communes.

# Prévenir les inondations

Pour préserver les milieux naturels et éviter les débordements du réseau d'assainissement, plusieurs ouvrages conséquents sont en construction.

**L**e schéma directeur d'assainissement de l'Eurométropole, élaboré en 2012 et réactualisé entre 2018 et 2024, vise à préserver et améliorer la qualité des cours d'eau et à lutter contre les inondations par débordement des réseaux d'assainissement, en réponse à la directive européenne cadre sur l'eau datant de 2000. Pour cela, la collectivité équipe son territoire, entre autres, de bassins d'orage reliés au réseau d'assainissement. Neuf des vingt bassins prévus d'ici 2027 sont déjà construits dans l'agglomération. « *Un programme ambitieux au niveau national* », estime Marianne Jacq, responsable de département Mission schéma directeur d'assainissement à l'Eurométropole. À Lingolsheim, un bassin d'orage de 1800 m<sup>3</sup>, construit en milieu urbain

sous le square Kastler, entrera en service ce mois de septembre et évitera ainsi le déversement dans l'Ostwaldergraben en cas d'excédent dans le réseau d'assainissement. « *Par temps sec, les eaux usées et pluviales sont directement acheminées vers la station d'épuration pour être traitées. En revanche, en cas de pluie, pour éviter la surcharge du réseau d'assainissement et son débordement dans le milieu naturel, le bassin d'orage relié au réseau se remplit de façon gravitaire. Puis, il se vidange par un système de pompage* », explique Michaël Duarte, responsable d'opérations schéma directeur d'assainissement à l'Eurométropole. La construction du bassin et des aménagements connexes s'élève à quatre millions d'euros, financés à hauteur de 30 % par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. **L.D.**

**65 000 m<sup>3</sup>**  
volume total  
des 20 bassins  
d'orage

prévus dans le  
schéma directeur  
d'assainissement, soit  
26 piscines olympiques  
(de 2 mètres  
de profondeur)

## INFILTRER LES EAUX PLUVIALES

Lors d'épisodes pluvieux, les eaux de pluie collectées dans le réseau unitaire d'assainissement peuvent venir le surcharger. Pour éviter ces saturations et les risques d'inondation, de dysfonctionnement des stations de traitement ou de décharge ponctuelle dans le milieu naturel, l'Eurométropole encourage l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle. Des subventions existent pour inciter les particuliers à réaliser les travaux nécessaires.

### PLUS D'INFOS

STRAS.ME/DECONNEXION-EAUX-PLUVIALES



P. Stimweiss

À Lingolsheim, le nouveau bassin d'orage évitera la pollution de l'Ostwaldergraben.



## VALORISER LES SABLES DE CURAGE

Depuis le printemps, l'Eurométropole exploite une ligne de traitement des sables de curage. Installée à la Plaine des Bouchers, à Strasbourg, elle est alimentée par les boues récupérées lors du curage des réseaux d'assainissement à l'aide de véhicules appelés hydro-cureuses. Ces résidus suivent un circuit de tri et de lavage à l'issue duquel sont extraits sable et matière organique. Sur 2300 tonnes de matière brute annuelle, l'objectif est de récupérer 500 tonnes de sable et 100 tonnes de matière organique. Celle-ci pourrait, après une phase de tests, être compostée. Les sables, quant à eux, seront vendus et valorisés, par exemple pour du remblai de tranchées. Pour compléter cette boucle vertueuse, les eaux pluviales collectées sur le site de la Plaine des Bouchers sont utilisées pour nettoyer les hydro-cureuses. Enfin, les 118 panneaux photovoltaïques de la toiture produisent l'énergie nécessaire au fonctionnement de la ligne. L'électricité produite restante est injectée dans le réseau.

➔ L.D.



E. Cegarra

# Moderniser le traitement des eaux usées

Les stations de traitement de l'agglomération bénéficient de travaux d'ampleur pour assurer leur fonctionnement optimal.



Les travaux de la station de traitement des eaux usées dite sud devraient démarrer en 2027

**E**n 2024, les systèmes d'assainissement de l'Eurométropole ont traité près de 89 millions de m<sup>3</sup> d'eaux usées avant un rejet conforme aux normes en vigueur dans le milieu naturel. Le site de La Wantzenau traite 98,5 % des eaux usées de l'agglomération. Dotée d'une capacité équivalant à un million d'habitants, pour traiter les besoins de la population et de l'industrie, cette station d'épuration est la cinquième plus grande de France. Mise en service en 1988, elle est gérée en délégation de service public par Sovees (filiale de Veolia Eau). Pour la moderniser, l'Eurométropole investit 55 millions d'euros dans le

renouvellement, d'ici 2028, de la ligne de traitement des boues récupérées en fin de procédé. « Le four d'incinération des boues et le système de traitement des fumées sont remplacés et la chaleur générée par le procédé sera valorisée sur le site. L'excédent, de l'ordre de 20 GWh/an, alimentera un réseau de chaleur urbain. Un point fort pour la transition énergétique du territoire », explique Albane Peter, responsable du département Stations d'épuration à l'Eurométropole.

### FUTURE STATION

Plus au sud, les feux sont au vert pour la mise en service, en 2029, d'une nouvelle

station de traitement des eaux usées à Illkirch-Graffenstaden. « Ce site, géré en régie par l'Eurométropole, remplacera les stations vieillissantes de Geispolsheim, Fegersheim et Plobsheim, qui collectent les eaux usées de ces trois communes mais aussi d'Entzheim, Lipsheim et Eschau. Il sera dimensionné pour traiter, à terme, l'équivalent de 50 000 habitants », détaille Albane Peter. La construction de la station, des réseaux de transfert, de quatre stations de pompage et la démolition des vieux sites nécessitent un investissement de 38,9 millions d'euros hors taxes. ● L.D.



«**C'**est un suivi sur le temps long», assure

Florient Guille, chef de projets d'aménagement pour l'Eurométropole. Depuis la conception de l'extension de la zone d'activités (ZA) Joffre à Holtzheim, finalisée en 2018, l'évolution de la faune et de la flore y est attentivement surveillée. Car cet espace qui a vu fleurir les entreprises ces dernières années se trouve notamment sur la route de deux espèces menacées d'amphibiens : le crapaud vert et le crapaud calamite. De quoi nécessiter des aménagements spécifiques prescrits par un écologue du bureau d'études l'Atelier des territoires, mandaté par la collectivité jusqu'en 2030.

#### **MARES, HAIES, PRAIRIES**

Un réseau de mares y a ainsi été creusé, sur le domaine public et privé. Deux étendues humides ont notamment pris place de part et d'autre d'un corridor écologique, inséré au cœur de la zone d'activités et encadré de haies et de prairies fleuries laissées libres d'entretien. Par ailleurs, les noues délimitant la ZA ont été végétalisées afin d'y retenir l'eau. En tout, les espaces verts constituent 35% de l'espace. Autant de refuges pour les crapauds, les insectes et la petite faune locale.

Dans le cadre de la charte Tous unis pour plus de biodiversité, et en collaboration avec la municipalité d'Holtzheim, une série de cinq panneaux pédagogiques ont été installés au printemps le long du corridor écologique. Ils rendent compte de l'ambition de l'Eurométropole de réinventer les zones d'activités en conciliant urbanisation, attractivité économique et respect du vivant. ➔ Anne Dory

M. Ojulski

# Préserver la biodiversité dans les zones d'activités

Dans l'extension de la ZA Joffre à Holtzheim, la faune et la flore sauvages font l'objet d'un suivi jusqu'en 2030.



# Cadr 67: 50 ans au compteur

**C'**était en 1975. Jean Chaumien créait le Comité d'action deux roues 67 (Cadr 67) avec une poignée de Strasbourgeoises et Strasbourgeois. Mais la genèse de l'association est à chercher cinq ans plus tôt. En 1970, une paroissienne de la cité de l'Ill, où Jean Chaumien était pasteur, est tuée place de Haguenau alors qu'elle circulait à solex. « Je me suis dit que je préférerais être écrasé que d'écraser quelqu'un. J'ai abandonné mes deux voitures et je me suis mis au vélo », se souvient-il. À partir de ce moment-là, il ne quittera plus son bâton de pèlerin et n'aura de cesse de plaider auprès des autorités pour une meilleure répartition de l'espace public. « Dans les années 1970, on était à l'ère du tout automobile, ce n'était plus possible de circuler à vélo. Je me suis dit qu'il fallait alerter les autorités », poursuit-il. Tout s'accéléra le jour où Pierre Pflimlin, alors maire de Strasbourg, accède à la demande de Jean Chaumien d'emmener élus et techniciens à Amsterdam pour observer les aménagements cyclables. S'ensuit une longue collaboration, toujours en cours, entre les services de la Ville puis de la Communauté urbaine de Strasbourg, devenue Eurométropole, et le Cadr 67. « Nous travaillons sur le schéma directeur vélo, explique Fabien Masson, actuel directeur de l'association. C'est un travail collaboratif avec les services de la collectivité et les communes pour décider des aménagements à mettre en place en

L'association qui promeut l'usage du vélo, ainsi qu'une plus juste répartition de l'espace public, collabore depuis sa création avec les services de la collectivité.



Fabien Masson, directeur de l'association.

**Dans les années 1970, on était à l'ère du tout automobile, ce n'était plus possible de circuler à vélo. Je me suis dit qu'il fallait alerter les autorités.**

Jean Chaumien

fondateur et président d'honneur du Cadr 67

*priorité.* » Le Cadr fait aussi le lien entre les cyclistes et les services techniques en recueillant, via le site [problemorezo.eu](http://problemorezo.eu), les défauts sur le réseau cyclable.

## METTRE EN SELLE

« Les aménagements c'est une chose, mais inciter les gens à prendre le vélo, c'en est une autre », constate Fabien Masson. En 2009, l'association lance le challenge Au boulot à vélo, en partenariat avec l'Eurométropole. Le défi, qui revient chaque année au mois de juin, mobilise désormais près de 17 000 participants et 870 structures (entreprises, associations, établissements publics). « D'après nos enquêtes, 50% des personnes qui se mettent au vélo à l'occasion du challenge garderont le réflexe de prendre leur deux-roues, au moins les jours de beau temps », assure le directeur du Cadr. Les enfants sont eux aussi invités à se mettre en selle via le challenge À l'école à vélo. Le combat du Cadr 67 dépasse toutefois la simple promotion du vélo. « C'est beaucoup plus global que ça », assure Jean Chaumien, désormais président d'honneur, qui fonda aussi la Fédération française des usagers et usagers de la bicyclette (Fub) en 1980 et qui fut le premier chargé de mission interministériel vélo en 1995. « Il s'agit de savoir quelle place on veut donner aux enfants, aux personnes âgées, aux personnes handicapées, bref à la vie dans la ville ».

➔ Anne Dory

**PLUS D'INFOS**

CADR67.FR

# Duo en tribunes

Depuis deux ans, Matthieu Luttmann, directeur de projet chez Urban Dumez, et Vincent Gazaniol, directeur de travaux pour Demathieu Bard Construction, œuvrent de concert pour faire progresser le chantier de la Meinau.

« **P**our un Alsacien d'origine, c'est indéniablement le chantier d'une vie ! », certifie d'emblée Matthieu Luttmann, qui a grandi à Marlenheim. Ce projet, « c'est assurément le plus intense et le plus complexe de ma carrière », raconte le directeur de projet chez Urban Dumez (filiale de Vinci Construction). Si Vincent Gazaniol a longtemps vécu en Île-de-France, il est arrivé en Alsace en 2019, à Barr, et mesure parfaitement l'importance de la Meinau sur le territoire. « C'est une grande fierté de piloter la construction de ce bâtiment renommé, glisse le directeur de travaux pour Demathieu Bard Construction. C'est un défi ambitieux avec un planning serré, donc un projet passionnant. »

## 500 COLLABORATEURS, 80 ENTREPRISES

Depuis un peu plus de deux ans, le duo orchestre la transformation du stade de la Meinau (lire page 4). 500 collaborateurs, représentant 80 entreprises partenaires, œuvraient en simultané sur le site cet été pour livrer la tribune sud (lire page 4). « Nous avons fait le choix de promouvoir au maximum nos partenaires locaux, quitte à découper les lots pour les adapter aux moyens des entreprises. Cela nous a permis d'augmenter la force de frappe dans le sprint final », plaide Matthieu Luttmann. « Nous avons réparti les conducteurs de travaux par type de métier », dévoile Vincent Gazaniol. L'enjeu était donc de « coordonner ces pôles et de faire circuler toutes les

informations au sein de notre organisation ». Les deux se félicitent, de concert, de « l'implication incroyable des équipes d'encadrement et de production » pour la bonne tenue des délais. Le projet de rénovation-extension du stade de la Meinau,

dont la première pierre a été posée à l'automne 2023, entre dans sa dernière ligne droite, en vue d'une livraison finale à l'été 2026. « Dans ce qui s'apparente à une course de haies, nous sommes soulagés d'avoir franchi la plus haute, la tribune sud »,

souffle Matthieu Luttmann, qui fête ces jours-ci ses vingt ans chez Urban Dumez. Les duettistes conserveront, pour toujours, un lien spécial avec le club strasbourgeois. « Même si j'ai grandi en supportant le PSG, j'ai une affection grandissante pour le Racing », sourit Vincent Gazaniol, dont la première à la Meinau remonte à un succès face au PSG en 2017. « Je garde toujours un œil sur le classement du Racing », assure Matthieu Luttmann qui a vécu quinze ans tout près du stade, dans le quartier de Neudorf. ➔ Tony Perrette

**Dans cette course de haies, nous sommes soulagés d'avoir franchi la plus haute, la tribune sud.**

**Matthieu Luttmann**

Directeur de projet chez Urban Dumez



F. Maignot

Matthieu Luttmann (à gauche) et Vincent Gazaniol coordonnent plus de 500 personnes.



# Des studios à la place des bureaux

Un ancien bâtiment tertiaire de l'État entame sa transformation en résidence conventionnée: un outil de plus pour faciliter l'accès au logement des étudiants et des jeunes actifs, qui peinent souvent à trouver un toit.

**P**our le moment, rien ne paraît de la transformation qui se profile. Situé entre l'Epide et les bâtiments de la Légion étrangère, l'immeuble du 17 rue du Général-Picquart à Strasbourg a eu une première vie avec le département Informatique de la Trésorerie générale, dont il abritait bureaux, archives et serveurs informatiques. Suite à un appel à manifestation d'intérêt de l'État, le prochain chapitre de cet édifice s'est précisé en 2024 : la Foncière de transformation immobilière, une filiale du groupe Action logement, s'est portée acquéreur, tandis qu'ICF Habitat Nord-Est a été désigné maître d'ouvrage. Ensemble, ils portent un projet de résidence pour étudiants et jeunes actifs, qui comprendra près de 150 logements et plus de 1600 m<sup>2</sup> d'espaces communs. *« Il nous tient à cœur de ne pas proposer uniquement des chambres, mais bien des lieux propices aux échanges et à la solidarité », insiste Maxime Thoiry, président du groupe MGEL, dont la filiale logement assurera la gestion de la résidence. Ainsi, des espaces de travail, mais aussi la buanderie, la cuisine partagée et les lieux de détente seront en accès libre gratuitement. »*

## PLUS DE 68 000 ÉTUDIANTS

Trois ans de travaux seront nécessaires pour mener à bien cette transformation, assurée par le cabinet d'architectes DRLW.



Près de 150 logements seront aménagés dans cet immeuble tertiaire qui appartenait à la Trésorerie générale.

Une surélévation de deux étages, ainsi que le percement d'une faille végétalisée sur toute la hauteur du bâtiment et de fenêtres dans les étages aveugles permettront de créer une résidence confortable et lumineuse, qui proposera cependant des loyers accessibles à des personnes aux revenus modestes. L'Eurométropole de Strasbourg accueille en effet un peu plus de 68 000 étudiants et étudiants, un chiffre stable depuis 2021 après plusieurs années d'augmentation. Parmi ces milliers de jeunes, on compte une part importante de boursiers (24% des inscrits à

l'Université de Strasbourg) et d'internationaux (20% dans l'Eurométropole), qui sont confrontés à une offre abordable insuffisante. Pour tenter d'y remédier, la collectivité apporte son soutien aux projets du Crous ainsi qu'à d'autres résidences conventionnées, à l'instar du projet rue du Général-Picquart, tout en encadrant l'ouverture de meublés de tourisme qui concurrencent le logement étudiant dans le parc privé. Pour les aspects pratiques, le site Strasbourg aime ses étudiants rassembler conseils et bons plans.

➔ Lisette Gries

## LE LOGEMENT ÉTUDIANT À LA LOUPE

L'Observatoire territorial du logement étudiant, co-animé par l'Adeus et l'Afut, relève que 80% des étudiants se tournent vers le parc locatif privé, où les loyers peuvent être très élevés. 11 600 places sont disponibles en résidences dédiées, dont 63% sont conventionnées. Dans les autres, les redevances mensuelles (loyers + charges) excèdent souvent 600 euros.



PLUS D'INFOS

STRASBOURG.AIMESESETUDIANTS.EU



PLUS D'INFOS

ADEUS.ORG

## POUVOIR ET INDONÉSIE AU MENU DU FIG

« Le thème "Pouvoir" s'est imposé cette année », explique Victoria Kapps, directrice du Festival international de géographie, qui se tiendra à Saint-Dié les 3, 4 et 5 octobre, sous la présidence de la climatologue Valérie Masson-Delmotte. Trois jours au cours desquels l'état du monde sera analysé au prisme de la géographie et la géopolitique. Il sera ainsi question des rapports de force entre les États et des guerres actuelles. « Mais "pouvoir" a un double sens : cela comprend aussi la notion de possible, de ce qui peut être fait par les citoyennes et citoyens, les associations... », ajoute la directrice. Le pays invité de cette 36<sup>e</sup> édition est l'Indonésie. Cet archipel compte 18 000 îles : « Une vraie originalité géographique », se réjouit Victoria Kapps. L'écrivain indonésien Eka Kurniawan présidera le salon du livre. Bon à savoir : dans le cadre du partenariat entre l'Eurométropole et l'agglomération de Saint-Dié, le tarif du retour en train à Strasbourg est toujours d'un euro. Il suffit pour cela de faire valider son billet à l'accueil du festival. ➔ Anne Dory

## Toute la culture en un clic

Un nouveau site internet recense les propositions artistiques de tout le territoire et facilite l'organisation de vos sorties grâce à un agenda multicritère et à des cartographies.

Idées de sorties en famille, programmation des salles de spectacle, proposition d'ateliers, agenda du jour : l'offre culturelle de toute l'Eurométropole de Strasbourg dispose d'une nouvelle plateforme en ligne. Le site culture.strasbourg.eu est le fruit de deux ans de conception. Une étude en trois phases, menée auprès de 950 personnes, a permis de mieux cerner les attentes des citoyennes et citoyens, mais aussi les besoins des acteurs culturels et des communes.

### DÉCOUVRIR LES PATRIMOINES

Ce nouveau site s'inscrit dans l'ambition de déployer une politique culturelle à l'échelle de tout le territoire, en s'appuyant sur l'ensemble des ressources existantes. On y trouve aussi bien des ateliers à la médiathèque Frida-Kahlo de Schiltigheim que des concerts à Kolbsheim ou des expositions au Parlement européen. L'agenda culturel, qui y tient une place importante, peut être consulté par thématiques

et par type de public ; il renvoie directement vers les billetteries en ligne. Des cartographies permettent de situer en un coup d'œil les lieux culturels du territoire et des parcours de visite sont proposés pour découvrir les différents patrimoines de l'Eurométropole, en lien avec le label Pays d'art et d'histoire (lire page suivante). Enfin, un onglet est dédié

au moteur de recherche « Mon loisir artistique » à Strasbourg, où l'on trouvera aussi bien une chorale à la Montagne-Verte qu'un atelier cirque pour les ados à l'Esplanade. De quoi faciliter la rentrée culturelle ! ➔ Lissette Gries

**PLUS D'INFOS**

CULTURE.STRASBOURG.EU



En complément de l'événement Strasculture (6 septembre), toute l'information culturelle est disponible sur le nouveau portail web.

P. Stimmweiss



E. Cegarra

## NOUVELLE QUINZAINE DES JARDINS PARTAGÉS

La quatrième édition de la Quinzaine des jardins partagés se tiendra à Strasbourg du 27 septembre au 12 octobre. Des animations, ouvertes à toutes et tous, seront proposées dans l'ensemble des quarante jardins que compte la ville. Une manière d'encourager habitantes et habitants à rejoindre les associations qui portent ces espaces cultivés collectivement. Un chantier participatif est prévu le 28 septembre dans un des jardins du secteur Neuhof-Meinau. « C'est un temps qui permet des échanges inter-jardins, tout le monde peut livrer ses expériences et ses trucs et astuces. C'est aussi l'occasion d'une réflexion sur l'aménagement des jardins pour la saison suivante », explique Olivier Moreuil, coordinateur jardins collectifs au sein du cabinet Éco-conseil, qui organise l'événement avec la Ville. Programme complet à partir du 10 septembre sur strasbourg.eu. ➔ Anne Dory





A. Mirdass

D'ici quelques mois, une salle du 5<sup>e</sup> Lieu sera consacrée au patrimoine eurométropolitain.

# Le patrimoine mis à l'honneur

Le label Pays d'art et d'histoire a été attribué au territoire Strasbourg Rhin Eurométropole.

**L**e 30 juin, l'État a attribué à l'Eurométropole le label Pays d'art et d'histoire, étendant ainsi à l'ensemble du territoire une reconnaissance obtenue par la Ville de Strasbourg en 2014. « Ce label est bien plus qu'une étiquette apposée sur un patrimoine architectural remarquable, souligne Edith Lauton, responsable du département 5<sup>e</sup> Lieu - culture, architecture, patrimoine. Il s'agit

d'un projet de mise en valeur des patrimoines bâti, culturel ou encore immatériel, sur dix ans. » Ce label est décerné par le ministère de la Culture à des communes ou groupements de communes qui mettent en œuvre une politique de sensibilisation de la population, des touristes et du jeune public. Dans le Grand Est, seize territoires peuvent s'en prévaloir, dont, désormais,

le « Pays Strasbourg Rhin Eurométropole ». Un diagnostic culturel et patrimonial du territoire a été réalisé à partir de données scientifiques (de l'agence d'urbanisme Adeus, de l'Inventaire général du patrimoine, etc.) et s'est assorti d'une enquête en ligne réalisée auprès des habitantes et habitants. Cette lecture cohérente du paysage complète des politiques publiques,

Ce label est bien plus qu'une étiquette apposée sur un patrimoine architectural remarquable.

**Edith Lauton**  
responsable du 5<sup>e</sup> Lieu

notamment en matière de culture et de tourisme, qui sont pensées à l'échelle de l'Eurométropole. Le parcours de l'exposition permanente du 5<sup>e</sup> Lieu, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine implanté près de la cathédrale, sera modifié dans les prochains mois pour inclure une salle consacrée aux « traits d'union ».

## DEUX JOURNÉES POUR 270 ACTIVITÉS

Le programme des Journées européennes du patrimoine (20 et 21 septembre) est également élaboré sur l'ensemble du territoire. Quelque 270 activités seront organisées dans quatorze communes : visites thématiques, portes ouvertes exceptionnelles, ateliers et autres spectacles seront l'occasion de dévoiler toute la richesse patrimoniale de l'Eurométropole.

➔ Lisette Gries

## PLUS D'INFOS

5ELIEU.STRASBOURG.EU ;  
STRASBOURG.EU/JEP

## CULTURE JEUNES

Pour la rentrée 2025-2026, la carte Atout voir conserve sa gratuité, mise en place l'an dernier. Destinée aux jeunes de 11 à 25 ans non étudiants, habitants ou scolarisés dans l'Eurométropole, elle permet de bénéficier de tarifs préférentiels pour les activités culturelles. 52 structures sont partenaires, avec des offres spécifiques : places de cinéma à 5€ sur tous les films, du dimanche 19h au vendredi 19h, gratuité des Musées de la Ville de Strasbourg et places de spectacle dans diverses salles et festivals à 6€. La carte Atout voir est disponible dans plus de soixante points de distribution.

## PLUS D'INFOS

STRASBOURG.EU/CARTE-ATOUT-VOIR

## RENTÉE ASSOCIATIVE

Les 13 et 14 septembre, 200 associations de l'Eurométropole feront leur rentrée au parc de la Citadelle à Strasbourg. Regroupées par thématiques, ces structures et leurs bénévoles présenteront leurs activités, répondront aux questions du public et proposeront des initiations à certains loisirs. Des concerts, une buvette et des animations complètent le programme. Que l'on souhaite s'inscrire ou s'investir, ce Village de rentrée sera l'occasion de découvrir différentes possibilités. La manifestation est en accès libre, samedi de 12h à 18h, dimanche de 11h à 17h.

# Festival Fantastique et engagé

STRASBOURG

26 sept-5 oct

Le Festival européen du film fantastique de Strasbourg constitue une référence indiscutable dans le domaine et chaque nouvelle édition apporte son lot de frissons aux aficionados du genre : elles et ils ont été 31 000 l'année dernière à assister aux diverses projections et à participer aux événements organisés tant dans les salles de cinéma qu'au Shadok, qui accueille la partie jeux vidéo et réalité virtuelle.

L'association Les Films du spectre, organisatrice du festival, a révélé mi-juillet l'affiche de cette 18<sup>e</sup> édition, signée

par l'artiste Mahon. Elle s'inspire de la rétrospective principale du festival, « FasciFiction », dédiée aux récits de fiction imaginant des régimes autoritaires entravant certaines libertés fondamentales dans nos démocraties.

Par ailleurs, les dix jours de festivités permettront aux cinéphiles de découvrir une large sélection de productions européennes et internationales, des grands classiques aux films plus récents, sans oublier les rencontres et les master classes...

[strasbourgfestival.com](http://strasbourgfestival.com)

L. Piccarreta

## Septembre

### Femmes médiévales

STRASBOURG

12 septembre

L'histoire des femmes au Moyen-Âge a, comme beaucoup de récits, été écrite par des hommes. Aussi leur image est-elle déformée et on les suppose naturellement soumises à l'autorité des pères, des maris, des prêtres. Pourtant, des femmes ont émergé, échappant à cette domination et à cette condition qui leur était assignée. Séparées de leur mari, elles allaient gagner en liberté et en pouvoir d'agir. Ces voix féminines, « Vox feminae », l'ensemble Le

miroir de la musique, spécialisé dans les répertoires de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance, les fera entendre à travers un concert unique à Strasbourg.

**Église Saint-Etienne, rue de la Pierre large. 20h. Tarifs : 6 à 20 euros. [www.voix-romane.com](http://www.voix-romane.com)**

### Créations Musica(les)

STRASBOURG

19 septembre-5 octobre

On ne saluera jamais assez l'éclectisme, la variété et l'audace de la programmation de Musica, ce festival de la création musicale qui fait figure d'institution, du haut de ses 43 éditions. Le concert d'ouverture à l'Opéra consistera

en un hommage à David Lynch (*Twin Peaks*, *Elephant Man*) pour amorcer une quinzaine d'une extrême richesse, qui fera quelques crochets par la Pologne et le Québec/Canada. Excellence, curiosité, engagement, le

cocktail sera comme toujours détonnant, au service d'un public qui rajoint.

[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

### Écouter, échanger, débattre...

STRASBOURG

19 septembre-5 octobre

On ne présente plus les Bibliothèques idéales, qui vont faire de Strasbourg, pendant une quinzaine de jours, une officieuse capitale européenne de la culture. Le Parlement européen, mais aussi les médiathèques, les librairies et l'église Saint-Guillaume vont accueillir écrivains, romanciers, journalistes et artistes au gré d'un programme qui ne cesse de



T. Breton



se diversifier pour mieux séduire un public très varié. Ainsi, de nouveaux formats vont voir le jour, tels des déjeuners littéraires et des croisières sur l'Ill. Le thème retenu, « Indignez-vous! », se veut « *un appel à la conscience, mais aussi à la joie de penser ensemble* ». Six spectacles musicaux (entrée payante) compléteront l'ensemble.

**biblidaes.fr**



DR

## ● Cultures méconnues

### STRASBOURG, OBERHAUSBERGEN, OSTWALD

19-21 septembre

Soutenu par l'Unesco, le Forum des peuples racines va vivre sa quatrième édition et réunira des représentants de cinq peuples autochtones venant de Madagascar, du Maroc, de la Malaisie, du Mexique et du Brésil. Leurs savoirs ancestraux et leurs modes de vie seront mis en valeur à travers des conférences, des ateliers, un concert et bien sûr, des moments d'échanges. L'occasion d'interroger notre lien à la nature et à l'humanité, à travers la découverte de ces cultures méconnues, qui nous offrent des clés pour repenser notre mode de vie et préparer un avenir plus durable.

**Tarifs : Selon les événements ou Pass deux et trois jours à 80 et 95 euros.**  
**forumpeuplesracines.org**

## ● Nouveaux visages au SATH

### TRUCHTERSHEIM ET STRASBOURG

27 septembre et 11 octobre

Les joueuses du Strasbourg ATH (Achenheim Truchtersheim Handball), huitièmes en 2025, vont vivre leur troisième saison en D1 professionnelle. Les Piraths vont notamment recevoir les Provençales de Plan-de-Cuques, le samedi 27 septembre, au centre sportif du Kochersberg à Truchtersheim. Le SATH jouera 4 fois au Rhénus de Strasbourg cette saison, contre Dijon (le 11 octobre), Metz, Brest et Besançon. Alors que Jan Basny a été remplacé sur le banc par Anthony Favier, six nouvelles joueuses sont également arrivées cet été. L'objectif est de faire au moins aussi bien que la saison dernière.

**1 rue Godofredo-Perez, 20h30**  
**ath-handball.fr**



E. Ogarra

## ● L'autre face des quartiers

### OSTWALD, STRASBOURG

29 septembre-5 octobre

Déjà la dixième édition pour le festival OQP, comme « Opération quartiers prioritaires », qui installera son QG au Point d'eau mais vivra aussi à la Meinau, à Hauteepierre, à l'Elsau... L'ambition est de montrer une autre face de ces quartiers, celle de la jeunesse, du dynamisme et de la créativité. Spectacles, concerts, films, tables rondes, shows sont programmés. En ouverture, un cycle mémoriel, « À nos

morts, l'hommage du hip-hop aux tirailleurs. »

**Programme:**  
**Facebook La FACC FR**



DR

## Octobre

## ● Chantiers d'envergure

### STRASBOURG

1<sup>er</sup>-26 octobre

La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole profitent des Journées de l'architecture, événement trinational qui fête ses 25 ans, pour proposer deux expositions ainsi que des visites de chantiers. Il s'agit de mettre en relief les projets emblématiques qui vont rythmer la ville et les opérations en cours. Les expos auront lieu au centre administratif et au barrage Vauban, du 1<sup>er</sup> au 26 octobre. Les visites de chantiers, une dizaine, permettront au public de découvrir des ouvrages d'envergure, du stade de la Meinau et le zoo de l'Orangerie en passant par le bâtiment Lyautey.

**m-ea.eu**

## ● La Strasbourgeoise pour la bonne cause

### STRASBOURG

Du 3 au 5 octobre

Dans le cadre d'Octobre rose, pour informer et sensibiliser sur le cancer du sein, La Strasbourgeoise va revenir pour une seizième édition, du 3 au 5 octobre. Fondé en 2010, cet événement solidaire, co-organisé par l'Association des courses de Strasbourg Europe et l'Office

des sports, avait rassemblé 12 624 participantes sur son temps fort dominical en 2024. Alors que le village sera installé dès le vendredi place Kléber, quatre épreuves, parcourant les rues du centre-ville, figurent au programme: la marche nordique et le canoë le samedi, la course et la marche (sur 5 km avec arrivée place Gutenberg) le dimanche.

**Place Kléber.**  
**lastrasbourgeoise.eu**

## ● Déjanté et hilarant

### OBERHAUSBERGEN

4 octobre

Saluée par la presse et par le public, la pièce signée Romain Goupil, *The Loop*, a été couronnée par les Molière 2025 « Meilleure comédie de l'année », ce qui n'est pas une mince récompense. Sur scène, quatre comédiens sont embarqués dans une comédie loufoque et hilarante, sur fond d'enquête policière à l'américaine. Le rythme est ébouriffant et les fou-rires garantis.

**PréO, 5 rue du Général-de-Gaulle. Tarifs : 6 et 22 euros.**  
**lepreo.fr**

## ● Les débuts de la SIG

### STRASBOURG

4 ou 5 octobre

Douzième du dernier exercice en Élite et non-qualifiée pour les play-offs, la SIG va avoir à cœur de se racheter cette saison. Après une première journée à Cholet le 27 septembre, les basketteurs strasbourgeois vont enchaîner, dans leur salle du Rhénus, le samedi 4 octobre (ou dimanche 5) face au Portel. Cette rencontre face aux Nordistes permettra au public de faire connaissance avec le nouveau collectif de la SIG, profondément remanié cet été, avec notamment un nouvel entraîneur, le Letton Janis Gailitis, et un nouveau président, Jérôme Rosenstiehl.

**Rhenus Sport. sigstrasbourg.fr**

Wie  
GEHT'S ?



## DES BRETZELS D'OR POUR DES ALSACIENS REMARQUABLES

Le 16 octobre, l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace, fondé par Germain Muller en 1976, remettra treize Bretzels d'or. Roger Siffer, la famille Mack (Europa-park) ou encore Antoine Jung et Francis Lapp, deux entrepreneurs ayant prospéré à l'étranger, ont d'ores et déjà été récompensés au courant de l'année. La cérémonie officielle, qui se tiendra à Saverne, saluera le «renouveau du costume alsacien», en distinguant des personnalités comme Rita Tatai, Anne Wolff ou Victor Weinsanto. À leurs côtés, Cécile Dupeux (musée de l'Œuvre Notre-Dame), Dominique Baudendistel (Brasserie Licorne), Alain Trautmann (condiments Alélor) figurent sur la liste des lauréats 2025.

➔ L.G.

## LA CATHÉDRALE SE RACONTE

Gravir les 330 marches qui permettent d'atteindre la plateforme de la cathédrale peut sembler fastidieux, voire décourageant. Pour égayer cette ascension et se plonger dans l'histoire du monument, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame propose un récit audio à télécharger gratuitement, réalisé par l'agence Communes. Disponible en français, en allemand et en anglais, cette narration d'une quinzaine de minutes est découpée en étapes, à activer au rythme de chacun. «C'est aussi une invitation à ne pas se précipiter dans les escaliers, à prendre son temps: non seulement on apprécie mieux la montée, mais on évite aussi d'arriver à la plateforme à bout de souffle», glisse Sonia Zilli, responsable communication à la Fondation. La voix du narrateur, accompagnée d'ambiances sonores et de petits dialogues, retrace les grands chapitres de la construction de la cathédrale. Pensé pour être écouté au casque, ce récit est accessible pour tous les publics dès l'âge de 6 ans. «Il peut aussi être une alternative pour celles et ceux qui ne peuvent pas monter, mais qui souhaitent en savoir plus sur l'histoire de cet édifice unique», propose Sonia Zilli. ➔ L.G.



La revue satirique reprendra du service entre novembre et mars.

## La Chouc' met les langues au menu

La saison 2025-2026 est une célébration polyglotte de la diversité culturelle alsacienne.

Une langue bien pendue, mais surtout bien vivante ! Cette année encore, la Choucrouterie démontre que l'alsacien, loin d'être un dialecte démodé, est un matériau de choix pour la création artistique. «Sans oukase ni terrorisme», comme il le répète lui-même, Roger Siffer a choisi une vingtaine de spectacles qui font pétiller les mots, l'humour et la musique d'Alsace, mais aussi d'ailleurs. «L'alsacien se nourrit en permanence d'autres influences, et pas uniquement de l'allemand et du français: on retrouve des termes qui viennent de l'anglais, de l'hébreu, de l'arabe, du hindi, apprécie-t-il. Chaque langue est une fenêtre vers la liberté et la tolérance.»

### DES PROPOSITIONS POUR TOUS LES GOÛTS

En plus de la revue satirique, qui occupera le Théâtre de la Chouc' plusieurs soirs par mois entre novembre et mars, figurent au menu

du théâtre d'impro en français et en alsacien, des concerts, des spectacles humoristiques, des «seuls en scène», des propositions familiales... La saison s'ouvrira par *Marceau l'Alsacien*, un spectacle monologue retraçant l'enfance du célèbre mime (18-28/9) et s'achèvera par un concert de la chorale yiddish Lomir Zingen (21/6). Dans l'intervalle, on peut noter une lecture en quatre langues de textes de Pasolini et Weckmann (15/10), un concert en français, anglais, italien et hindi (*Soma*, 25/3) une joute musicale en alsacien et en platt (*Vous n'aurez pas l'Alsace, mais pour la Lorraine...* 19/4), ou encore une reprise du très drôle *Choucroute merguez* (4-7/6). «Mieux vaut prôner l'ouverture d'esprit en chantant qu'en faisant de longs discours», suggère Roger Siffer.

➔ Lisette Gries

**PLUS D'INFOS**

THEATREDELACHOUCCOM



## Déni climatique: contrer l'amnésie collective annuelle

GRUPE EUROMÉTROPOLE  
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

**5** ans après la crise Covid, alors que l'on pensait qu'il était possible de changer le monde d'avant, que tout nous incitait à revoir nos modes de vie, les activités ont bel et bien repris leurs cours sans plus de réflexion. Pire, l'accélération continue : toujours plus de travail, toujours plus de consommation, toujours plus de croissance des grandes fortunes face à tout le reste de la population. Les étés précédents ont frappé le monde d'une image apocalyptique de feux de forêts à perte de vue ou d'inondations dramatiques comme celle de Valence, l'été 2025 a enchaîné deux canicules irrespirables avec notamment celle de juin, l'une des plus précoces et remarquables de ces 80 dernières années, tant par son intensité que par sa durée de 16 jours. Or, chaque vague de chaleur entraîne des milliers de morts prématurées en France et en Europe, parmi les personnes les plus vulnérables. De plus, alors que l'on parle d'économies et d'austérité, les vagues de chaleur ont un impact économique extrême sur le pays, une perte estimée de 9 milliards d'euros par an selon une étude d'Allianz Trad. Mais immanquablement, la première pluie d'automne efface les chaleurs des mémoires et éteint la possibilité de toute préparation de l'été suivant.

**Que l'on ne se trompe plus, c'est bien l'absence d'écologie qui est punitive.**

Cet été, plus de 2 millions de Françaises et Français ont pris position contre la loi Duplomb, contre l'empoisonnement de leur santé et de l'environnement. Le cri est clair, sans précédent : **nous avons le droit fondamental et constitutionnel de vivre dans un environnement respectueux de la santé.**

Le bon sens réclame plus que jamais des mesures fortes, ambitieuses, de celles qui dessinent un avenir différent, soutenable et souhaitable.

**Chaque été, chaque événement météo hors du commun, donne toujours plus de sens à notre action.**

Pour le territoire, nous mettons tout en œuvre afin d'esquisser ce futur qui prend déjà forme au quotidien. Cela passe par de l'invisible : une consolidation considérable des réseaux de chaleur qui vont permettre à plus de 25 000 foyers de se chauffer localement et moins cher durant l'hiver. Cela passe par du tangible : 100 kilomètres de pistes cyclables supplémentaires à travers toute la métropole, des nouvelles options de déplacement. Les travaux, pénibles au quotidien, prennent fin petit à petit dans les prochaines semaines.

Aujourd'hui et après 5 ans d'actions, l'Eurométropole de Strasbourg est déjà un peu plus soutenable et cela tiendra bien davantage que les premières pluies d'automne.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 41 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

## Gestion et entretien de la voirie: des progrès tangibles au service des communes et de leurs habitants

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE  
DES PROXIMITÉS

**L**es services de l'Eurométropole ont récemment présenté à tous les maires une synthèse détaillée des projets de création, de requalification et d'entretien d'espaces publics menés à bien par leurs soins entre 2020 et 2024. Les données relatives au patrimoine viaire de notre agglomération permettent d'observer des évolutions bénéfiques au cours de ce mandat.

Depuis 2020, ce sont **plus de 56 km de voiries qui ont déjà été rénovés dans le cadre des opérations d'entretien** (en dehors des projets d'aménagements) et **55 opérations cyclables qui ont été livrées** à fin 2024, ou encore près de 400 arbres d'alignement qui ont été plantés, sur l'ensemble du territoire métropolitain.

L'attention portée aux projets d'intérêt local sollicités par les communes a été renforcée, puisque **les montants consacrés aux travaux d'entretien et de réaménagement de voiries ont été augmentés**, avec une moyenne des enveloppes annuelles nettement supérieure à celles du mandat précédent, y compris après la révision de la programmation décidée en 2022 pour faire face aux crises successives qui ont frappé notre pays.

La répartition de ces crédits entre les 33 communes se base sur des critères objectifs intégrant les surfaces de chaussées et de trottoirs, et une pondération prenant en compte l'état du réseau pour permettre un entretien plus conséquent dans les zones où les voies sont les plus vétustes. **Gage d'équité territoriale et de prise en compte des besoins municipaux**, les communes qui le souhaitent peuvent aussi choisir de consacrer une part plus importante de leur enveloppe globale pour favoriser de l'entretien.

L'Eurométropole vient de réaliser une étude de satisfaction auprès des maires afin d'évaluer l'impact des évolutions mises en œuvre durant ce mandat concernant la gestion de la voirie. Il en ressort notamment des progrès manifestes en matière de communication, de transparence ou de pédagogie, ainsi que **le sentiment des communes d'être mieux associées à la co-construction de ces projets**. Ces appréciations encourageantes sont aussi porteuses de pistes de réflexions pour apporter d'autres améliorations à l'avenir, perceptibles sur le terrain, au service de toutes les communes et de leurs habitants.

**Le groupe pour une Eurométropole des proximités**

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.  
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

## Mandat 2020-2026 : la faillite d'une méthode

**GROUPE MAIRES  
ET ÉLUS INDÉPENDANTS**

**L**e paradoxe de ce mandat, c'est que les projets structurants qui s'achèvent aujourd'hui ont tous été conçus et votés sous la coalition précédente. C'est notamment le cas de l'extension du Stade de la Meinau (projet sur lequel, rappelons-le, la présidente de l'Eurométropole s'était abstenue de voter en septembre 2019), la réalisation du nouveau Parc des Expositions ou encore l'extension du tram vers l'ouest de l'Eurométropole de Strasbourg.

Alors qu'à l'inverse, **les projets emblématiques de l'exécutif actuel se sont heurtés à un mur**. La Zone à faibles émissions (ZFE) qui a voulu imposer des interdictions allant bien au-delà des prescriptions légales s'est soldée par un échec. Le REME, affiché dès le premier jour comme un succès, a longtemps patiné avant d'être enfin mis sur les rails. Enfin, le projet de tram Strasbourg-Schiltigheim-Bischheim et de restructuration de l'accès nord de l'agglomération s'est arrêté net depuis l'avis défavorable de la commission d'enquête publique, une première pour un tel projet de l'Eurométropole de Strasbourg.

Et que dire **des finances de notre intercommunalité, devenues exsangues** avec un endettement qui explose et qui obère notre avenir !


Ce bilan est principalement dû à **la faillite de la méthode mise en œuvre par l'exécutif**. Une méthode qui a privilégié les effets d'annonce, plutôt que les résultats concrets. Une méthode qui mis nombre d'habitants, associations et élus devant le fait accompli, plutôt que de favoriser la concertation à chaque étape de la construction des projets. Bien trop souvent le principe de coopération intercommunale a été négligé, avec l'aval de la majorité écologiste strasbourgeoise et des maires qui s'y sont ralliés.

Le résultat – et c'est peut-être là l'échec le plus important de ce mandat – c'est **une Eurométropole de Strasbourg divisée**, avec une opposition de 15 communes contre 18. Le consensus large sur les délibérations stratégiques a depuis laissé place à leur approbation par une courte majorité. Mais la division de notre intercommunalité n'est pas une fatalité ! Il est donc urgent de rebâtir une nouvelle méthode pour retrouver le consensus, condition sine qua none de la réussite de l'Eurométropole de Strasbourg de demain.

### Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

**Maires  
& Indé  
Élus** pendants

 @MairesElusIndependantsEMS

## Chantiers tous azimuts, coordination zéro

**GROUPE VISION  
COMMUNES**

**D**epuis des mois, c'est toute l'Eurométropole qui subit un enchaînement de travaux sans précédent. Rien n'a été pensé, rien n'a été coordonné, tout a été lancé dans la précipitation.

Au sud, l'avenue de Colmar est en chantier prolongé, prise en étau entre le chantier de la « Colmarienne » et les travaux du réseau de chaleur. Dans le même temps, la rue des Jésuites au Neuhoef est elle aussi éventrée, conduisant à congestionner totalement tout le secteur sud de l'agglomération.

À La Vigie, les chantiers interminables bloquent quotidiennement un carrefour névralgique. À l'ouest, ce sont les travaux du tram ouest qui se superposent à d'autres interventions lourdes. Au centre, les Halles, porte d'entrée stratégique de l'agglomération, sont engorgées par les conséquences du TSPO ; un projet mal préparé dont les surcoûts pèsent déjà lourdement.

Cet été, c'est par ailleurs l'ensemble du réseau de transports de l'agglomération qui a été profondément désorganisé, avec des coupures de trams inédites par leur ampleur et par leur durée. Dès les premiers jours du baccalauréat, les étudiants ont été directement touchés, et plus largement, ce sont des dizaines de milliers d'usagers dont la vie quotidienne a été affectée.

Ce cumul chaotique n'est pas un hasard. C'est la conséquence d'un mandat où les choix structurants ont trop souvent été repoussés. Après cinq années sans vision ni anticipation, la majorité a choisi de tout lancer en fin de parcours, pour donner l'illusion d'agir. Résultat : une Eurométropole saturée, des déplacements devenus impossibles, des riverains excédés et un coût environnemental aggravé par des kilomètres de bouchons.

La mobilité et l'aménagement de notre territoire ne peuvent pas se réduire à des chantiers précipités en fin de mandat. Les habitants de l'Eurométropole attendent des travaux planifiés et coordonnés, pensés avec les communes et concertés avec les usagers.

C'est pourquoi nous appelons à une véritable stratégie qui repose sur la concertation, la transparence et la responsabilité. Car un chantier réussi ne se mesure pas au nombre de barrières installées en fin de mandat, mais à la qualité de vie qu'il garantit durablement.

### Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel



## Plus de gris que de vert...

UNION DE LA DROITE  
ET DU CENTRE

**L**'Eurométropole et la Ville de Strasbourg aiment se présenter comme championnes de la transition écologique. Mais derrière le vernis vert, c'est le règne du béton et des contraintes, que subissent aussi les habitants de Schiltigheim, pourtant intimement liée à Strasbourg.

Le Plan Vélo illustre cette contradiction : on promet une capitale du vélo, on livre une capitale du béton. Chantiers interminables, arbres abattus, trottoirs minéralisés, plus d'un million d'euros pour un simple tronçon de 300 m. Strasbourg reste difficilement praticable pour les personnes à mobilité réduite : ascenseurs hors service, accès inadaptés, chantiers permanents qui rendent le quotidien compliqué, voire impossible.

L'écologie affichée fracture la ville entre cyclistes et automobilistes, pénalise familles et professionnels, et ignore la concertation citoyenne. Le passage du boulevard de Sébastopol à une seule voie pour les voitures posera aussi la question de l'impact sur le parking Kléber et les commerces du centre.

Le Tram Nord s'est révélé un fiasco : rejeté, coûteux, transformé en opération de communication à 500 000€. Pendant ce temps, embouteillages et réseau saturé continuent de pénaliser Strasbourg comme Schiltigheim. La multiplication des chantiers dans l'ensemble de l'Eurométropole, comme actuellement à Ostwald, accentue encore ce sentiment d'un territoire bloqué.

Quant à la crise du logement étudiant, elle met en lumière d'autres contradictions. On vante la rénovation verte et la sobriété énergétique, mais étudiants et jeunes actifs peinent à se loger, confrontés à des loyers toujours plus élevés. Les réhabilitations sont rares, longues et coûteuses, loin des promesses affichées. Strasbourg figure désormais parmi les villes universitaires les plus chères de France, tandis que la bétonisation continue sous couvert d'écologie.

S'ajoutent la hausse des tarifs de transport et du stationnement, la disparition d'espaces verts, la gestion défailante des déchets et des incivilités croissantes, et un manque criant de toilettes publiques adaptées aux PMR mais aussi aux horaires et à la fréquentation touristique. Le quotidien se dégrade pendant que les slogans se multiplient.

Ce mandat restera celui des occasions manquées. Strasbourg, Schiltigheim et les communes de l'Eurométropole méritent une écologie pragmatique, qui protège les espaces de respiration et améliore réellement la vie des habitants, loin des effets de communication.

### Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck  
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg  
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

## Urgence logement étudiant, il est temps d'agir

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,  
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

**L**'Eurométropole aime rappeler son statut de capitale universitaire. Mais derrière l'image, la réalité est bien moins flatteuse : près de 68 000 étudiants pour seulement 5500 logements Crous. Il manquerait aujourd'hui environ 10 000 places dans l'agglomération. On pouvait lire dans la presse locale ces derniers jours des chiffres qui ne peuvent que nous alerter.

Cette pénurie alimente un marché privé saturé : près de neuf demandes pour un seul studio, un loyer médian qui atteint 547€ (+4% en un an). Pour beaucoup, cela représente la moitié de leur budget. Conséquence : colocs surchargées, allers-retours quotidiens depuis la périphérie, petits boulots en cascade. Et trop souvent, la santé et la réussite passent au second plan.

Ce constat n'est pas nouveau. Ce qui pose problème, c'est la lenteur des réponses. Les projets de résidences étudiantes progressent trop timidement. La flambée des loyers qui aurait pu être endiguée par l'encadrement des loyers, pourtant voté par le conseil EMS et non mis œuvre par la Présidente. Le marché des meublés touristiques, lui, continue de grignoter les logements accessibles. Dans cette configuration notre territoire prend le risque de perdre ce qui fait sa force, une jeunesse diverse et créative. Les derniers classements publiés tendent à confirmer cette tendance.

Pourtant, des leviers existent. Il faut accélérer la livraison des 1300 logements étudiants annoncés d'ici 2028 et sécuriser leur financement. Il faut réguler strictement les loyers privés et encadrer la prolifération d'Airbnb. Il faut développer des solutions innovantes – colocations solidaires, partenariats avec les bailleurs sociaux – et renforcer les aides locales à l'alimentation, aux transports et à l'installation. Ce que nous défendons depuis le début de notre mandat.

Le logement étudiant n'est pas une question sectorielle : c'est un enjeu d'attractivité, de cohésion et d'égalité. L'EMS doit trancher : continuer à gérer la pénurie, ou assumer une politique ambitieuse et solidaire. Les annonces faites ne sont pas à la hauteur des enjeux.

La jeunesse étudiante n'attend pas des promesses. Elle attend des preuves que notre territoire sait les accueillir, les protéger et leur donner les moyens de réussir.

### Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;  
Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann  
Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

# La culture nous transforme

NOUVEAU SITE



Strasbourg  
Culture

